



LA CROIX DE JÉRUSALEM

2025-2026

ANNALES ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI



«L'Église vous confie à nouveau le devoir
d'être les gardiens du Sépulcre du Christ»

(Léon XIV aux pèlerins de l'Ordre, le 23 octobre 2025)

Merci Pape Francois

17 décembre 1936 - 21 avril 2025



FRANCISCUS



En récapitulant

« **R**écapituler » est un verbe qui indique la fin d'un chapitre et le moment où l'on se remémore les points saillants de celui-ci. Cela est nécessaire pour avoir une idée claire de ce qui a été dit ou, dans notre cas, également de ce qui a été fait. Mais récapituler une année dense et riche en événements, et d'une grande vitalité, peut donner l'impression d'oublier tout ce qui est moins important. Cependant, rappelons tout de suite que la vie de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem que Pie IX reconstitua en 1847 sous une forme stable et organisée, a atteint sa 178^e année d'existence, en ayant toujours à cœur la mission que lui confia ce Pontife : soutenir la Terre Sainte à travers le Patriarcat latin de Jérusalem reconstitué qui fut alors confié au patriarche Giuseppe Valerga (1847-1872).

L'année 2025 s'est articulée autour de l'Année sainte avec le Jubilé de toute l'Église que par ailleurs on n'oubliera pas, grâce à la forte participation de Dames et de Chevaliers et les clichés les plus remarquables, ceux des vues d'ensemble de la nef centrale de la basilique Saint-Pierre et de la rencontre avec Léon XIV dans la salle Paul VI. En outre, l'année a également été marquée pour l'Ordre par deux événements particulièrement émouvants qui ont habité le cœur et la prière de tous les Chevaliers et Dames : le décès du Pape François et l'élection de Léon XIV.

Personne n'oubliera non plus les événements dramatiques qui ont plongé dans la solitude la Terre de Jésus, privée de ses pèlerins en raison des violences inacceptables à Gaza et en Israël. Les pèlerinages sporadiques de courageux Membres de l'Ordre ont montré que nous n'acceptons ni la logique de la violence, ni la condition de solitude dans laquelle s'est retrouvée la Terre de Jésus.

Mais l'espérance, soutenue par la prière, n'a jamais faibli, pas plus que la lassitude face à la violence. C'est précisément pour cette raison que l'Ordre du Saint-Sépulcre a réagi avec une générosité encore plus grande, multipliant les œuvres et les gestes de charité ; tout en donnant vie à des projets qui représentent un avenir de croissance, si l'on pense à la création de *l'Espace des Amis de l'Ordre* et à la *Fondation de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem – Organisme du Tiers Secteur* avec pour objectif, conformément à nos Statuts, d'« attirer l'attention des catholiques, des autres chrétiens, des personnes appartenant à d'autres religions et des hommes de bonne volonté du monde entier sur les œuvres de bien dans lesquelles l'Ordre est engagé en Terre Sainte » (Art. 4, 7).

Ces deux initiatives ont été complétées par deux autres projets : la création du *Comité historique* pour l'étude de la vie de l'Ordre et le *Compendium pour les ecclésiastiques*, afin, grâce à ce dernier, de mieux connaître et intégrer les membres du clergé au sein de l'Ordre.

Des aspects, donc, que chaque lecteur pourra découvrir aussi en feuilletant ces pages.

Je voudrais encore souligner l'importance de la vie spirituelle de chacun ; un aspect que j'ai toujours encouragé dans la vie des Chevaliers et des Dames, en sachant qu'il n'y a pas de mission (le soutien à la Terre Sainte) sans motivation intérieure, car l'Ordre n'est pas un Ordre chevaleresque lié simplement à des institutions humaines (gouvernementales ou sociales), mais au mystère de la Rédemption du Christ : sa très sainte Passion, sa Mort et sa Résurrection.

C'est précisément pour soutenir le cheminement spirituel de nos membres qu'est né le recueil de



Portrait du Grand Maître réalisé par l'artiste Maria Teresita Ferrari Donadei selon une technique de peinture typiquement médiévale, la tempera à l'œuf. Dans cette œuvre, elle a voulu montrer le lien spirituel profond que le cardinal Fernando Filoni entretient à la fois avec l'Ordre et la Terre Sainte.

méditations *Mes jours sont dans ta main – des hommes et des femmes sur les pas de Jésus* (NdT. : disponible en italien - *I miei giorni sono nelle tue mani - uomini e donne sulle Orme di Gesù*, Éditions San Paolo, 2025). Dans cette optique, on comprend alors le sens de la canonisation du premier Chevalier Grand-Croix, saint Bartolo Longo, et de la béatification (prochaine) du Chevalier argentin Enrique Ernesto Shaw. Mais combien d'autres Chevaliers et Dames, que seul le Seigneur connaît bien, suivent silencieusement les pas de Jésus, attirés par l'amour de la Terre Sainte!

J'ai été impressionné cette année par les nombreuses investitures auxquelles j'ai eu la joie de participer. Des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, qui sentent qu'ils apportent leur contribution à la Terre Sainte et en retirent, en même temps, un grand enrichissement spirituel.

Voilà ce que j'entends quand je parle de notre Ordre en chemin ; j'en ai discuté avec Léon XIV lors de l'Audience pontificale du 24 juin 2025.

Le Pape a confirmé ses encouragements lors de son discours mémorable du 23 octobre 2025 devant plus de 3 600 Chevaliers et Dames dans la salle Paul VI, où il a prononcé ces paroles fortes : « L'Église vous confie à nouveau le devoir d'être les gardiens du Sépulcre du Christ. Soyez-le ainsi, dans la *confiance* de l'attente, dans le zèle de la charité, dans l'élan joyeux de l'espérance. Comme le disait saint Augustin aux chrétiens de son époque : "Progresse dans le bien [...] Marche, sans t'égarer, sans reculer, sans piétiner !" (*Sermon* 256,3). Je vous bénis de tout cœur, et je prie pour vous tous. Merci ».

Maintenant que l'Année sainte 2025 est terminée, l'Ordre reprend son chemin vers l'année jubilaire de la Rédemption qui aura lieu en 2033. Préparons-nous dès maintenant avec nos pèlerinages en Terre Sainte et dans la fidélité à notre Institution.

Fernando Cardinal Filoni

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

- | | |
|-----------|---|
| 5 | Le déclin de la présence chrétienne en Orient |
| 9 | Nostra aetate et l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem |
| 11 | Les relations entre juifs et catholiques
<i>L'origine de Nostra aetate de 1965 à aujourd'hui</i> |
| 12 | Les relations entre juifs et catholiques
<i>Nostra aetate n. 3 : un chemin de fraternité dans le dialogue</i> |
| 14 | Les 1 700 ans du concile de Nicée
<i>Entretien avec Mgr Flavio Pace</i> |
| 17 | La canonisation de Bartolo Longo |

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

- | | |
|-----------|---|
| 21 | La première audience du nouveau Pape au Grand Maître |
| 22 | Le jubilé de plus de 3 600 Chevaliers et Dames du monde entier |
| 26 | Vivre la mission ensemble : le parcours d'une famille avec l'Ordre |
| 27 | Le pèlerinage des jeunes |
| 28 | De nouvelles bases pour l'avenir de l'Ordre
<i>Le Règlement Général de l'Ordre</i>
<i>Un comité historique de l'Ordre est créé</i>
<i>Un Compendium pour les ecclésiastiques de l'Ordre</i>
<i>La nouvelle Fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem</i>
<i>Les Amis de l'Ordre</i> |
| 30 | Huit ans au service de l'Ordre : un chemin de dialogue et d'innovation |

- | | |
|-----------|--|
| 34 | L'action de l'Ordre se renforce face à la situation tragique des chrétiens de Terre Sainte |
| 37 | La réunion des Lieutenants nord-américains |
| 38 | Visite du Gouverneur Général dans la région Asie-Pacifique |

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

- | | |
|-----------|--|
| 41 | Commission pour la Terre Sainte : compte rendu et réflexion |
| 43 | « La Terre Sainte n'est pas seulement un lieu à soutenir, ni un problème à résoudre : c'est une source »
<i>Intervista con il Cardinale Pierbattista Pizzaballa</i> |
| 48 | La solidarité concrète de l'Ordre envers les fidèles catholiques de Terre Sainte |
| 59 | La construction de l'église du Baptême-de-Jésus soutenue par un Chevalier jordanien de l'Ordre |

LA VIE DES LIEUTENANCES

- | | |
|-----------|--|
| 61 | Changements au sein des Lieutenances de l'Ordre |
| 63 | Au service de la Terre Sainte depuis l'Asie : la Lieutenance de l'Ordre pour les Philippines |
| 64 | Afrique du Sud : de Délégation Magistrale à Lieutenance |
| 66 | La Slovaquie devient officiellement une Délégation Magistrale de l'Ordre |
| 67 | Le Saint-Sépulcre, lieu de force et source d'énergie |

LE MOT DU CHANCELIER

XIV, dont les encouragements ont ravivé l'enthousiasme des Chevaliers et Dames pour continuer à servir avec persévérance et discrétion l'Église Mère de Jérusalem. Nous revenons aussi à travers ces pages sur notre pèlerinage jubilaire ainsi que sur les grandes évolutions de l'Ordre, en pleine expansion sur divers continents. Bien entendu le détail des projets soutenus par l'Ordre en Terre Sainte est également détaillé, puisque ce soutien au Patriarcat latin de Jérusalem est le cœur de notre mission. Nous vous souhaitons une bonne lecture, en vous demandant de bien vouloir utiliser cette revue pour faire toujours mieux connaître notre institution pontificale autour de vous.

Alfredo Bastianelli

Dans cette édition annuelle de notre publication *La Croix de Jérusalem*, l'Ordre du Saint-Sépulcre raconte sa rencontre historique avec le Pape Léon

Bienvenue Pape Léon XIV

8 mai 2025



Le déclin de la présence chrétienne en Orient

Le Gouverneur Général de l'Ordre, Leonardo Visconti di Modrone, a écrit cet article sur le déclin de la présence chrétienne au Proche-Orient, qui peut sembler inexorable. Il étudie les causes et les conséquences de cette douloureuse réalité historique dans les différents pays et les compare avec celles qui sont plus particulièrement propres à la Terre Sainte (L'Osservatore Romano, 4.9.2025)



Si nous regardons l'histoire du siècle dernier de toute la région du Levant, nous constatons que le déclin de la présence chrétienne a commencé avec la décadence de l'Empire ottoman et le génocide arménien pendant la Première Guerre mondiale, qui a impliqué tous les chrétiens, au nom d'une identité nationale et religieuse promue par les « Jeunes-Turcs ». La nouvelle Turquie, née de la défaite lors de la Première Guerre mondiale, a engendré la crise de ce système de coexistence interethnique et religieuse qui avait prévalu dans l'Empire ottoman.

Après la Première Guerre mondiale, les puissances victorieuses, principalement le Royaume-Uni et la France, se

partagèrent les territoires arabes de l'Empire ottoman à travers le « système des mandats » de la Société des Nations créant des États comme l'Irak, la Transjordanie (plus tard la Jordanie), la Palestine (sous mandat britannique), la Syrie et le Liban (sous mandat français). Ces nouvelles entités étatiques, dont les frontières furent souvent tracées artificiellement, ne reflétaient pas toujours les réalités ethno-religieuses locales, semant les germes de futurs conflits. La chute de l'Empire ottoman ne fut donc pas seulement la fin d'une entité politique, mais un tournant décisif, qui redessina la carte et l'histoire du Proche-Orient, donnant naissance à des défis et des conflits qui durent encore au-

Léon XIV priant pour les chrétiens d'Orient devant la tombe de saint Charbel Makhlouf, au Liban.

jourd'hui.

L'hémorragie continue des chrétiens du Levant a connu des pics d'accélération pendant la guerre civile du Liban, avec la dissolution du régime de Saddam Hussein puis avec l'émergence de l'État Islamique, et enfin avec la chute du régime de Bachar al-Assad en Syrie ; en Terre Sainte, elle est due en grande partie aux conséquences du conflit israélo-palestinien.

Les causes de ce phénomène sont donc généralement à rechercher dans les guerres, les persécutions et les discriminations, ainsi que dans le sentiment croissant d'instabilité dû à

la chute de régimes qui protégeaient en fait le *statu quo* pour les chrétiens. Elles ont détruit un système de coexistence civile entre différentes confessions religieuses qui durait depuis des siècles. À la violence, aux persécutions et aux conflits s'ajoutent des raisons socio-économiques et l'espérance de nombreux chrétiens de pouvoir bénéficier de conditions de vie meilleures dans les pays d'accueil occidentaux.

Pourquoi ce phénomène est-il préoccupant ? Pour un chrétien, la réponse est évidente : c'est la terre où notre foi est née. Mais pour les autres ? Pour les autres, y compris les musulmans modérés, le départ des chrétiens devrait être vécu avec inquiétude car, dans une société complexe comme celle du Proche-Orient, les chrétiens, de différentes confessions et différents rites, sont traditionnellement des acteurs du dialogue et de la modération, et le fondement d'une coexistence qui n'est pas toujours facile à atteindre.

Mais dans chaque pays, ce phénomène présente des éléments communs et des nuances différentes.

LIBAN

La diminution de la présence chrétienne au Liban est un phénomène complexe et multifactoriel, dont les causes trouvent leurs racines dans l'histoire récente et dans la dynamique sociopolitique du pays. Les vagues migratoires ont commencé dès le XIX^e siècle et se sont intensifiées au XX^e siècle avec la fin du mandat français, mais elles ont atteint leur



Notre-Dame du Liban, à Harissa, veille sur tous les chrétiens du Moyen-Orient.

apogée avec la guerre civile du Liban (1975-1990) qui a provoqué une profonde fracture au sein de la communauté chrétienne. Les violences, les destructions et l'avenir incertain ont poussé des dizaines de milliers de chrétiens à chercher refuge à l'étranger. À cela s'ajoutent les crises économiques récurrentes, la corruption et les tensions dues à la montée de l'islamisme radical. Les chrétiens du Liban ont également enregistré, historiquement, un taux de natalité inférieur à celui de la population musulmane, en particulier chiite. Cela, combiné à l'émigration, a progressivement altéré l'équilibre démographique qui, dans le passé, plaçait les chrétiens en majorité numérique ou à égalité avec les autres communautés. Cela a eu des conséquences politiques. La constitution libanaise, qui attribue la présidence à un chrétien maronite, avait été pensée à une époque où les chrétiens représentaient la majorité. Le changement démographique a rendu cette disposition toujours plus difficile à soutenir d'un point de vue politique, alimentant ainsi les tensions. L'impli-

cation du Liban dans des conflits régionaux, comme le conflit israélo-palestinien et la guerre civile syrienne, a eu un impact direct sur la sécurité et la stabilité du pays, avec des conséquences dévastatrices pour la communauté chrétienne qui s'est sentie toujours plus isolée et en danger. Pendant la guerre civile, les rivalités entre les différentes factions chrétiennes ont affaibli leur cohésion et leur influence politique, rendant la communauté chrétienne moins apte à agir comme un bloc uni face aux défis extérieurs, ce qui a eu un impact profond sur son identité même et sur la stabilité politique du pays qui reposait sur un équilibre entre les différentes confessions religieuses.

IRAK

Le conflit en Irak et la chute de Saddam Hussein ont eu un impact dévastateur sur la population chrétienne. Le régime de Saddam Hussein, bien que n'étant pas démocratique, maintenait un certain degré de stabilité qui garantissait une « protection » aux minorités religieuses, dont les chrétiens. Avec la chute du régime, la situation s'est considérablement aggravée avec une marginalisation progressive et la persécution des chrétiens. Il en a résulté

un exode de masse : on estime qu'avant 2003, les chrétiens étaient plus d'un million et demi. Les années suivantes, leur nombre a chuté à quelques centaines de milliers, avec le risque concret de disparition totale. Ils sont en effet devenus une cible facile pour des groupes extrémistes et des milices sectaires, qui perpétuent des attentats contre des églises, des enlèvements, et des meurtres. L'arrivée de Daech a encore plus aggravé la situation, causant un exode de masse de la plaine de Ninive, cœur de la présence chrétienne en Irak.

La vacance du pouvoir a permis la montée des forces extrémistes et a déstabilisé le fragile équilibre interethnique et interreligieux du pays, faisant de la population chrétienne une minorité persécutée et en grande partie déracinée.

SYRIE

De même, en Syrie, la fin du régime de Bachar al-Assad qui, d'une certaine façon, protégeait les chrétiens, a eu un effet complexe sur la population chrétienne, qui est désormais confrontée à un avenir incertain. Malgré les promesses des nouveaux dirigeants du gouvernement, de nombreux épisodes de violence sectaire, d'agressions et de discriminations à caractère religieux ont eu lieu, ce qui pousse un nombre croissant de chrétiens à quitter le pays. La population chrétienne, qui comptait environ deux millions de personnes avant le conflit, a considérablement diminué. L'incertitude n'a pas complètement éteint un certain optimisme prudent et, dans

certaines villes, comme Alep, on observe des signes d'une lente reprise, et les chrétiens se distinguent par leur engagement à promouvoir le dialogue entre les différentes factions, en rouvrant des églises, des écoles et des hôpitaux.

JORDANIE

Bien que le pays soit considéré comme l'un des plus tolérants de la région envers les chrétiens qui, en Jordanie, jouissent d'une certaine liberté religieuse et d'une position relativement privilégiée dans le tissu social et économique, leur pourcentage par rapport à la population totale a considérablement diminué au fil du temps. Dans les années 1950, les chrétiens représentaient près de 30 % de la population. Aujourd'hui, les estimations varient, mais oscillent entre 2,8 et 6 %. On peut principalement attribuer ce déclin à une forte immigration musulmane qui a fait baisser le pourcentage de chrétiens, mais aussi à de fortes vagues d'émigration et à certaines formes isolées mais fréquentes de discrimination, en particulier à l'égard des chrétiens convertis de l'islam ou dans le cas des mariages mixtes, qui trouvent leur origine dans le système tribal du pays. Par rapport à d'autres pays du Proche-Orient, la Jordanie enregistre une situation meilleure pour les chrétiens, mais leur nombre est en forte baisse.

PALESTINE

Enfin, en ce qui concerne la Palestine, le déclin de la présence chrétienne est dû à une multitude de causes, dont

la première peut être attribuée à la situation de conflit, de violence et d'instabilité politique. Aux victimes directes du conflit à Gaza, qu'elles soient dues à la violence armée, à la famine ou à la maladie, il faut ajouter les tensions et les prévarications incessantes en Cisjordanie, qui ont créé un climat d'insécurité tel que de nombreux chrétiens, qui en avaient la possibilité, ont été poussés à émigrer à la recherche d'une vie meilleure. Les attaques et les violences perpétrées à leur encontre par des groupes extrémistes se sont intensifiées à mesure que le conflit s'est aggravé. L'occupation de territoires, les expropriations par les colons et les restrictions à la liberté de mouvement imposées par les autorités israéliennes (comme la construction du mur de séparation) ont rendu la vie quotidienne extrêmement difficile pour les chrétiens palestiniens, en limitant leur accès au travail, à l'éducation, voire à leur famille. Les démolitions de maisons palestiniennes, le saccage des systèmes hydriques de villages entiers sont le fruit d'un plan clair pour éloigner les Palestiniens du territoire et créer des espaces destinés à l'implantation de colonies israéliennes. La pratique de l'autodémolition des habitations, imposée par les colons, ajoute un traumatisme psychologique à la perte matérielle de leur logement et à l'éloignement de leurs racines, car des familles entières doivent démolir leurs propres maisons pour éviter de payer des amendes ou d'être arrêtées. La tolérance de la magistrature israélienne envers les violences



Des pèlerins en Terre Sainte recueillis devant une icône de la Vierge peinte sur le Mur de séparation, structure de plus de 700 km mêlant murs en béton et clôtures, qui longe principalement la ligne verte de 1949 délimitant les territoires palestiniens en Cisjordanie.

avérées commises par des colons à l'encontre de la population palestinienne et l'absence de perspectives visant à mettre un frein ou un terme à cette situation ont généré un profond sentiment de malaise, surtout chez les jeunes chrétiens, qui se sentent toujours plus « indésirables » sur la terre de leurs ancêtres et cherchent des opportunités ailleurs. La guerre psychologique fait partie intégrante de cette stratégie destinée à libérer de l'espace pour les colonies israéliennes et provoque une hausse sensible des personnes hospitalisées, victimes de violence mentale.

À la violence de Gaza et à l'expansion des colons en Cisjordanie s'ajoute un facteur non négligeable de crise économique pour une grande partie de la population chrétienne à Bethléem et à Jérusalem, qui dépend des activités d'accueil liées aux pèlerinages. La guerre, qui a suivi la crise de la pandémie, a accentué l'effondrement dramatique de la présence des pèlerins, laissant des milliers de personnes sans aucune source de revenus. De nombreux permis de travail pour les Palestiniens ont été révoqués par les

autorités israéliennes. De nombreux travailleurs chrétiens palestiniens ont été remplacés par des immigrants d'autres régions du monde.

Cela s'explique notamment par les attaques directes contre la liberté de culte, les actes de violence et de discrimination à l'encontre des personnes et les profanations d'églises, de symboles religieux et de cimetières par des extrémistes, appartenant, en particulier, au judaïsme ultra-orthodoxe, qui ont contribué à créer une menace constante pour les chrétiens.

D'une manière générale, on peut dire qu'avec le déclin de la présence chrétienne, le Proche-Orient risque de voir son instabilité s'accroître, d'autant plus qu'aucun État ne peut se considérer comme autonome, mais vit dans une réalité étroitement interconnectée.

La terre de Jésus, en particulier, où notre foi est née, a une raison supplémentaire de craindre ce phénomène et d'essayer de l'arrêter. L'absence de présence chrétienne risquerait de réduire les lieux de la prédication et de la passion de Notre Seigneur à de simples sites archéologiques ou touristiques.

Mais plus largement, son isolement et sa marginalisation, de la part du fondamentalisme religieux, islamique et juif, priveraient toute la région d'une source d'équilibre social et, en définitive, politique.

La communauté chrétienne considère donc l'Ordre du Saint-Sépulcre comme un soutien indispensable. Il faut répondre de manière responsable à ce danger, dans le cadre de la mission que nous a confiée le Saint-Père, qui consiste à soutenir la présence chrétienne en Terre Sainte. Nous devons prendre conscience de ce phénomène et étudier des moyens efficaces pour le combattre. Dans ce contexte, l'appel lancé par le Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, à tout mettre en œuvre pour former les nouvelles générations et leur offrir des opportunités d'emploi dignes, semble plus que justifié : ce n'est qu'avec ce soutien, ainsi qu'avec nos prières, que cette minorité de fidèles, petite mais essentielle, pourra acquérir la force et l'estime de soi nécessaires pour comprendre la signification de sa présence, en tant que chrétiens, dans ces Lieux saints. Cela implique un engagement toujours plus fort de la part de l'Ordre du Saint-Sépulcre aux côtés du Patriarche, dans son rôle de formation, d'éducation et d'assistance sociale, en revoyant si nécessaire les formes de son soutien humanitaire et de sa gestion des urgences.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

Nostra aetate et l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

Le 28 octobre 2025 a marqué le 60^e anniversaire de la Déclaration conciliaire *Nostra aetate* sur les relations de l'Église catholique avec les religions non-chrétiennes, un texte fondateur des relations interreligieuses contemporaines qui est encore aujourd'hui un point de référence sur lequel réfléchir, surtout dans des contextes comme celui de la Terre Sainte où les rapports avec d'autres traditions et fidèles non-chrétiens sont à l'ordre du jour et appellent à une plus grande connaissance réciproque et à une collaboration pour une meilleure coexistence.

Statutairement, l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a, entre autres finalités, « l'exercice de la solidarité en faveur des populations de la Terre Sainte », la promotion de la justice et de la paix, y compris « la reconnaissance et le respect de la dignité et des droits humains des personnes, [et] en particulier la

liberté de religion et de culte » ; les mêmes Statuts rappellent que l'Ordre doit également « favoriser la compréhension réciproque entre les peuples, le dialogue, le pardon, la réconciliation et d'autres valeurs fon-

damentales qui sont les présupposés nécessaires pour la coexistence pacifique de tous les peuples de la Terre Sainte » (Statuts, art. 4, n. 2, 3, 5).

Ce préambule rappelle l'importance d'un document conciliaire dont on a célébré en 2025 le 60^e anniversaire de la promulgation : *Nostra aetate* (À notre époque). Deux mots latins

Une rencontre autour du Pape au Colisée, en octobre 2025, marquait le 60^{ème} anniversaire de *Nostra aetate*.





Tableau représentant le dialogue interreligieux, installé à l'entrée du Dicastère pour le Dialogue interreligieux au Vatican : « Followers of God », Dolores Puthod, 1978.

qui, en tant que titre, identifie la Déclaration historique sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes (28 octobre 1965). Ce document n'est pas long, et il se compose de seulement cinq points qui donnent les éléments pour guider les relations de l'Église avec les fidèles d'autres religions.

L'Ordre étant une Institution de l'Église, j'attire ici l'attention des Chevaliers et des Dames du Saint-Sépulcre sur les points 3 (à propos de la vision de l'Église sur la religion musulmane), 4 (sur la religion juive) et 5 (sur la fraternité universelle). Le Concile dit que « l'Église regarde [...] avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes ». En même temps, il exhorte à oublier le passé et à faire preuve d'une compréhension mutuelle, en souhaitant la

collaboration dans la promotion de la justice sociale, des valeurs morales, de la paix et de la liberté.

La vision que le Concile apporte sur le judaïsme est elle aussi extraordinairement nouvelle. Le Document déclare que l'Église reconnaît et partage avec les juifs la même foi concernant le mystère du salut divin, manifesté dans l'histoire des Patriarches, de Moïse et des Prophètes ; c'était en effet aussi la foi de Jésus. Une foi, chrétienne, qui se nourrit donc de la racine de l'olivier franc et croit que le Christ a réconcilié, unifié, les Juifs et les Gentils par sa mort sur la croix, pour que l'élection du peuple juif soit en même temps partagée par les nouveaux peuples qui accueillent la foi en Jésus de Nazareth.

Partageant donc avec les juifs un immense patrimoine spirituel, l'Église considère qu'ils sont toujours un peuple « très cher à Dieu » : une élection, par conséquent, jamais révoquée, ni rejetée par Lui. Condamnant donc toute forme de persécution et de discrimination passée et présente, l'Église demande à tous ses enfants une nouvelle façon de dialoguer, mais sans manquer au devoir d'annoncer la croix du Christ rédempteur, signe de l'amour universel de Dieu pour tous et source de toute grâce.

Et pour être fidèles à cette vision, l'Ordre soutient l'éducation en Terre Sainte dans les écoles du Patriarcat latin ouvertes aux élèves chrétiens et non-chrétiens, ainsi que les œuvres sociales dans lesquelles aucun bénéficiaire n'est discriminé. *Nostra aetate* est donc un document que nous devons connaître et avoir à cœur pour bien comprendre la mission qui nous a été confiée par les Pontifes et que le Pape Léon XIV nous a rappelée récemment : « Je pense [...] à l'aide considérable que vous apportez, sans bruit et sans publicité, aux communautés de Terre Sainte, en soutenant le Patriarcat latin de Jérusalem dans ses diverses activités : le Séminaire, les écoles, les œuvres caritatives et de secours, les projets humanitaires et éducatifs » (Discours aux participants au Jubilé de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, 23 octobre 2025). C'est le chemin vers la fraternité universelle que l'Ordre souhaite et favorise.

Fernando Cardinal Filoni

Les relations entre juifs et catholiques

L'origine de Nostra aetate de 1965 à aujourd'hui

C'était en juin 1960, et une rencontre personnelle et historique avait lieu au Vatican : celle entre le Pape Jean XXIII et Jules Isaac, un grand spécialiste de l'histoire hébraïque qui avait beaucoup travaillé sur les relations entre le christianisme et le judaïsme. Jules Isaac avait hélas perdu sa famille à Auschwitz et, avec une force et une clarté intellectuelle impressionnantes, il décida, après la guerre, de consacrer sa vie à faire connaître Jésus aux juifs et Israël aux chrétiens. C'est grâce à une femme, Maria Vingiani, fondatrice du Secrétariat pour les activités œcuméniques, que cette rencontre entre deux hommes qui ont voulu et ont su s'écouter a eu lieu et a effectivement changé l'histoire des relations entre juifs et catholiques. Jules Isaac remit au Pape des pages qui ont servi de base à l'actuel point 4 de la Déclaration conciliaire *Nostra aetate*.

Il y eut quatre versions du document que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de *Nostra aetate* et qui, à l'origine, avait été conçu exclusivement pour traiter des relations avec le monde juif. Le cardinal Augustin Bea, jésuite allemand, ami du grand rabbin de Rome et président du tout nouveau Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens, fut chargé de coordonner ce texte qui, dans ses versions succes-

sives – prenant en compte les réactions des pères conciliaires –, intégra des éléments qui élargissaient la réflexion de manière plus générale aux religions non-chrétiennes tout en conservant, comme le montre le texte lui-même, une attention particulière aux relations avec le judaïsme (le paragraphe le plus long de la Déclaration).

Pour les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui accordent une attention toute particulière à la Terre de Jésus et aux communautés, pierres vivantes, qui l'habitent, ce texte revêt une importance

capitale. Il faut le relire comme un nouveau départ dans les relations interreligieuses, en particulier avec le monde juif, appelées à être marquées par une meilleure connaissance mutuelle, un respect plus profond et une attention accrue à l'autre. En condamnant explicitement l'antisémitisme, dont les conséquences étaient tristement visibles de tous suite aux horreurs de la Shoah, *Nostra aetate* a voulu mettre en évidence le lien étroit avec les juifs qui « ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu » (*Nostra aetate* n. 4) et a invité à orienter la catéchèse et la pastorale dans cette direction.

Léon XIV saluant un rabbin lors d'une audience.



Depuis lors, il y a eu plusieurs autres avancées dans le dialogue avec le monde juif dont la religion, comme l'a déclaré Jean-Paul II lors de sa célèbre visite à la synagogue en 1986, « ne nous est pas "extrinsèque" mais, d'une certaine manière, [...] est "intrinsèque" à notre religion ». De Paul VI à François – et déjà Léon XIV a fait référence à Jérusalem 2033 – tous les Papes ont fait un pèlerinage en Terre Sainte. Nous ne pouvons notamment pas oublier ces images qui ont fait le tour du monde, bien au-delà des cercles chrétiens, d'un Jean-Paul II âgé devant les vestiges du Mur occidental du Temple de Jérusalem (connu sous le nom de Mur des Lamentations) alors qu'il déposait sa prière,

comme le veut la tradition juive, entre deux pierres. Cette prière de pardon résonne encore très fort :

*Dieu de nos pères,
tu as choisi Abraham et sa
descendance
pour que ton Nom soit apporté
aux peuples :
nous sommes profondément
attristés
par le comportement de ceux qui,
au cours de l'histoire, les ont fait
souffrir, eux qui sont tes fils,
et, en te demandant pardon, nous
voulons nous engager
à vivre une fraternité authentique
avec le peuple de l'alliance.*

Il y a dix ans, dans *La Croix de Jérusalem*, nous avons publié une interview du rabbin David Rosen qui affirmait : « Si cette relation [entre juifs et catho-

liques, NDLR], qui était si chronique et si grave, a pu devenir positive et constructive, il n'y a pas de relation, aussi négative qu'elle puisse être, qui ne puisse pas être transformée ». Après plus de deux ans de guerre, des dizaines de milliers de morts et tant de souffrances en Israël, à Gaza et dans les différents territoires palestiniens, ces mots prennent aujourd'hui le sens d'une promesse empreinte d'espérance au terme du Jubilé que nous avons vécu à la lumière de cette vertu théologale. Espérance que l'écoute, le respect, le dialogue, et la rencontre ne disparaissent jamais et continuent de nourrir dans la foi des relations vécues dans la charité.

Elena Dini

Les relations entre musulmans et catholiques

Nostra aetate n. 3 : un chemin de fraternité dans le dialogue

Le 28 octobre, le Pape Léon XIV, dans son discours « Marcher ensemble dans l'espérance » à l'occasion du soixantième anniversaire de *Nostra aetate*, a qualifié cette Déclaration de document novateur et porteur d'espérance « devenue un arbre majestueux, dont les branches s'étendent au loin, offrant un abri et portant des fruits riches de compréhension, d'amitié, de coopération et de paix ». Léon XIV a rappelé les paroles prononcées par

saint Jean-Paul II le 27 octobre 1986 à Assise : « Si le monde doit continuer, et si les hommes et les femmes doivent y survivre, le monde ne peut pas se passer de la prière ». Le Saint-Père a poursuivi en invitant à « un moment de prière silencieuse, [afin que] la paix descende sur nous », ravivant l'esprit d'espérance et d'amour : la prière transforme les cœurs en restaurant l'humanité. La Déclaration affirme que les musulmans « cherchent à se soumet-

tre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers », et qu'ils « ont [...] en estime la vie morale et rendent [...] un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne », certains des piliers de l'islam. L'Église « regarde [...] avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel

et de la terre, qui a parlé aux hommes » (*Nostra aetate* n. 3).

Le 6 novembre, à l'Institut pontifical Notre-Dame de Jérusalem, les responsables de l'Association pour la rencontre interreligieuse, qui réunit trente-cinq groupes d'habitants de Terre Sainte, ont rappelé que le dialogue permet d'apprendre à se connaître en appréciant l'autre, en acceptant ses différences et en développant la capacité à exprimer son désaccord de manière amicale. La Déclaration *Nostra aetate* exhorte à oublier le passé et à faire preuve de compréhension mutuelle, en appelant à la collaboration pour promouvoir la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté : cela est déterminant pour la guérison, la

connexion et la construction afin d'unir, en redonnant aux religions leur rôle fondamental, c'est-à-dire générer la paix, l'amour et des relations authentiques avec Dieu et les autres. La plupart des chrétiens de Terre Sainte sont arabes et jouent un rôle décisif à la fois en tant que minorité et en tant que conciliateurs entre musulmans, juifs et chrétiens.

Nostra aetate n. 3, précise que les musulmans « bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, [...] le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété », et attendent le jour du Jugement dernier : ils sont appelés à faire la distinction entre les aspects culturels, juridiques, économiques et politiques d'un islam institutionnel et les aspects spirituels et dévotionnels d'un islam de soumission confiante à Dieu. Cela représente un défi spirituel pour les chrétiens qui doivent « rendre raison de l'espérance qui est en [eux] » (1Pt 3,15). Les textes du concile Vatican II peuvent clarifier cet aspect. L'islam a permis à la conscience naturellement religieuse des musulmans d'accéder au mystère de la transcendance du Dieu vivant en le servant, mais en leur interdisant l'accès à ce même mystère, en refusant toute communication ou communion entre le Créa-

teur et sa créature et en niant à Jésus-Christ son rôle de médiateur et de rédempteur. Les chrétiens et les musulmans ont beaucoup à se dire sur le « mystère de Dieu » : sans opposer le Dieu Très-Haut des uns au Dieu-Amour des autres, ils savent qu'il est possible « d'échanger certains attributs divins » et de réfléchir sur le « don de la Parole », le « rôle des Prophètes » et la « présence des Communautés », importants pour pratiquer un culte « en esprit et en vérité », mentionnés par le Pape Léon XIV lors de son audience du 29 octobre. Comme cela a été tenté au cours de nombreuses rencontres de dialogue depuis plus de soixante ans, l'organisation de la « cité des hommes » exige que tous promeuvent ensemble la grandeur du mariage et la mission de la famille, le développement des arts et de la culture dans le respect des identités spécifiques, l'équilibre économique et social au nom du bien commun, l'harmonie des communautés politiques au nom d'un ordre international qui garantisse la paix et la justice dans le plein respect de toutes les libertés.

Compte tenu de tout cela, il n'est pas étonnant que de nombreuses familles musulmanes souhaitent aujourd'hui que leurs enfants soient scolarisés dans des écoles catholiques, comme celles du Patriarcat latin de Jérusalem, car elles reconnaissent le respect des chrétiens pour la liberté de conscience et apprécient l'éthique chrétienne.

Livia Passalacqua

Cette miniature représentant la Vierge qui est mentionnée dans la Sourate Maryam du Coran, manifeste la dévotion des musulmans envers la mère de Jésus, qu'ils invoquent dans la prière, en particulier lorsqu'ils visitent les grands sanctuaires qui lui sont dédiés.



Les 1 700 ans du concile de Nicée

Entretien avec Mgr Flavio Pace
Secrétaire du Dicastère
pour l'unité des chrétiens

Le Pape François, qui s'était déjà rendu en Turquie en 2014, avait confirmé son intention d'y retourner pour les 1 700 ans du concile de Nicée. Son successeur, le Pape Léon XIV, a réalisé ce désir en novembre 2025. Recevant le 17 juillet à Castel Gandolfo une délégation orthodoxe-catholique des États-Unis guidée par le cardinal Tobin et le métropolite Elpidophoros, il avait affirmé sa volonté d'aller à Nicée pour une célébration œcuménique, se réjouissant qu'en 2025 les deux calendriers en usage dans nos Églises aient coïncidé de sorte que nous avons pu chanter à l'unisson l'Alléluia de Pâques.

Nous avons célébré les 1 700 ans du concile de Nicée, assemblée œcuménique d'évêques qui formula le Credo, pilier central de l'identité chrétienne. Qu'est-ce que cet anniversaire a voulu signifier en profondeur pour les chrétiens ?

Positivement nous pouvons dire qu'à l'époque l'exigence du concile s'est imposée pour préciser en qui nous croyons, car l'intérêt pour la personne de Jésus risquait – avec les théories d'Arius, un prêtre d'Alexandrie – de souligner davantage son humanité que sa



divinité. Une divergence sur la nature du Christ mettait en péril l'unité de la chrétienté. La question qui se posait était de savoir si Jésus est à la fois homme et Dieu. Dans ce contexte, Jésus était au centre des discussions. Cela nous interpelle en tant que chrétiens aujourd'hui dans le sens où nous devons remettre Jésus au cœur de nos vies, non pas comme nous le désirons personnellement mais comme les Évangiles nous le présentent et selon ce que la tradition de l'Église nous a transmis. Il ne s'agit pas d'inventer des choses nouvelles sur Jésus mais d'exprimer dans le langage de notre temps le mystère du Verbe qui s'est fait chair pour notre salut. Le Jésus que parfois nous construisons, comme un champion ou un héros, n'a rien à voir avec le Fils de Dieu, à la fois vrai Dieu et vrai homme, qui s'est incarné pour que nous le reconnaissons en chaque créature humaine, à commencer par la plus petite et la plus humble.

La tradition populaire présente à Jérusalem une grotte, sur le mont des Oliviers, où les apôtres auraient écrit les articles du Credo. Des pèlerins en ont témoigné dans leurs récits au cours des siècles passés, tel que Francisco Guerrero, prêtre de Séville et musicien espagnol, au XVI^e siècle. Au Palazzo della Rovere, sur la via della Conciliazione à Rome, une fresque datant de 500 ans évoque cela en attribuant chaque article du Credo à un apôtre. Cette tradition indique-t-elle que le concile de Nicée n'a fait que reformuler officiellement, en l'adaptant, le Symbole des Apôtres qui était déjà connu des fidèles et récité par eux depuis les temps apostoliques ?

C'est très intéressant de tenir compte des récits des pèlerins qui se sont rendus en Terre Sainte au cours des siècles, comme Égérie par exemple, en 380, ou encore le pèlerin espagnol que vous citez. Même si cette tradition populaire n'est pas scientifiquement fondée au plan historique, elle montre comment la foi s'est transmise par l'intermédiaire du peuple, de la communauté. J'aime particulièrement me recueillir dans la basilique du Saint-Sépulcre sur un lieu précis où la tradition dit que la Vierge Marie aurait vu le Christ Ressuscité avant tous les autres. C'est beau d'imaginer que celle qui a

donné chair au Verbe soit la première à l'accueillir vivant éternellement dans la lumière de la Résurrection. S'agissant de la grotte des apôtres où ils auraient rédigé le Credo, nous ne pouvons ni confirmer ni nier cette tradition mais il est clair qu'elle manifeste que la foi essentielle, la foi baptismale, est transmise comme un don reçu. Les apôtres n'ont rien inventé, la preuve est qu'ils avouent leurs faiblesses dans les Évangiles, leurs reniements, leurs fuites, n'ayant que la grâce de Dieu à offrir et pas leur bravoure ! Comme dit saint Paul, nous portons un trésor dans des vases d'argiles, et il est indéniable que les apôtres étaient des vases d'argile... Cela nous interpelle car, pas meilleurs qu'eux, nous avons à transmettre ce que les apôtres nous ont transmis. Le concile de Nicée, en 325, a complété le Symbole des Apôtres qui était une profession baptismale des premiers chrétiens. À l'origine, le mot grec *symbolon* désigne un morceau de terre cuite partagé en deux. Il désigne « un objet de reconnaissance » coupé en

deux parties, chacune permettant à des messagers ou porteurs de se reconnaître en les emboîtant. Le « symbole de la foi » est donc un signe de reconnaissance et de communion entre les croyants. Celui de Nicée reprend le Symbole des Apôtres avec d'autres mots, sans en changer le sens, et il sera lui-même complété ensuite par le concile de Constantinople, en 381, au cours duquel les évêques confirmeront que l'Esprit Saint est consubstantiel au Père et au Fils, partageant la même nature divine. La liturgie permet la récitation de deux credos différents : le Symbole des Apôtres et celui de Nicée-Constantinople. Dans le Missel il est stipulé qu'à la place du Symbole de Nicée-Constantinople, particulièrement en Carême et au temps pascal, il est possible d'utiliser le symbole baptismal de l'Église romaine, dit Symbole des Apôtres. Le choix du Credo à réciter le dimanche revient au prêtre et à

Un temps de prière œcuménique, lors du voyage du Pape en Turquie, à l'occasion des 1700 ans du concile de Nicée.

l'évêque local. Il existe d'autres professions de foi chrétienne, avec des variantes linguistiques : pensons au Symbole d'Athanase qui, dans la liturgie ambrosienne, est récité à la place du *Te Deum* lors de la solennité de la Sainte Trinité, alors que dans la tradition romaine – où il était également présent dans l'Office divin – son usage a été abandonné. Le manuel *Symboles et définitions de la foi catholique*, communément appelé le Denzinger, du nom du théologien allemand du même nom, rassemble également ces textes de profession de foi et les replace dans leur contexte et leur période historique de composition, nous faisant percevoir d'une part l'existence d'une *regula fidei*, et, d'autre part, l'épanouissement autour d'elle de différentes expressions de la même foi, qui ne contredisent évidemment pas son noyau central.

L'unité des chrétiens se réalise parfois sous nos yeux de manière inattendue, comme à Gaza, le 17 juillet 2025, quand fidèles catholiques et orthodoxes ont subi le bombardement israélien qui a causé trois morts et une dizaine de blessés. Le lendemain les patriarches latin et orthodoxe de Jérusalem étaient ensemble à Gaza pour visiter leurs communautés, unies sous le signe de la croix de l'église de la Sainte-Famille qui était restée intacte malgré les dommages causés au bâtiment. Comment interprétez-vous ces faits ?





Le Patriarche latin et le Patriarche orthodoxe de Jérusalem marchant côte à côte au milieu des ruines, à Gaza, au cours de l'été 2025.

L'unité des chrétiens doit être une unité dans la foi, selon ce que le concile Vatican II a indiqué, et nous devons pour cela continuer à dissiper les doutes et les incompréhensions par le dialogue et les rencontres. Cependant, certainement, le protagoniste de l'unité n'est pas un bureau, c'est le Saint Esprit. Le fait qu'à Gaza la paroisse catholique accueille les fidèles orthodoxes depuis des mois, le fait que parmi les morts de juillet il y ait une victime orthodoxe et deux victimes catholiques, le fait que le Patriarche latin et le Patriarche orthodoxe aient attendu quatre heures au checkpoint pour pouvoir entrer et visiter leurs fidèles, tout cela est une parole pour le monde et pour les Églises : sous le signe de la souffrance et de la croix, l'unité avance, mystérieusement. Le martyr commun au Moyen-Orient nous fait assoir à la même table eucharistique, qui n'est pas encore la célébration sacramentelle mais qui est la célébration du mystère de la croix, unique source de l'unité tant souhaitée par Jésus lors de

son dernier repas : « Que tous soient un » (Jn 17,21).

Pour conclure, quel fil d'or voyez-vous dans votre mission au service de l'Église ?

Ordonné prêtre à Milan par le cardinal Carlo Maria Martini, j'ai été marqué par son enseignement, en particulier par rapport à ce qu'il disait sur nos racines spirituelles qui sont à Jérusalem et sur la nécessité de servir l'unité des chrétiens en repartant de nos origines. J'ai respiré cet enseignement qu'il vivait personnellement, et je suis allé le visiter à Jérusalem où il avait choisi d'habiter une fois en retraite. L'unité qu'il désirait hâter, que le concile de Nicée illustre avec le Credo, n'est pas l'uniformité. Dans mon diocèse de Milan la liturgie n'est pas romaine de tradition, mais ambrosienne, et cette expérience m'a préparé au service que j'ai rendu précédemment au Dicastère pour les

Églises orientales. Être catholique ne coïncide pas forcément avec la tradition romaine et latine. La diversité ne nuit pas à l'unité mais la manifeste, dans la mesure où le centre est Jésus-Christ. Les Églises catholiques orientales ont beaucoup à nous apprendre dans cette perspective, pour vivre le lien avec l'évêque de Rome comme un lien qui promeut la communion et non la soumission. Le Pape Léon XIV l'a rappelé en substance devant la délégation orthodoxe-catholique des États-Unis en juillet : ne cherchons pas qui a le primat car Pierre et André venaient de Jérusalem, alors tous ensemble nous devons faire l'expérience de retourner à Jérusalem, d'y revenir, spirituellement, pour retrouver le cœur de la foi qui nous unit. Sur mon anneau épiscopal est d'ailleurs figuré le pélican, unique symbole chrétien représenté au Cénacle à Jérusalem, signe de la charité et du sacrifice du Christ, qui verse son sang pour le salut du genre humain. Dans cet esprit, c'est l'heure pour nous de retourner à Jérusalem ! Ma devise, tirée d'une hymne de saint Ambroise à la Trinité, évoque la chaleureuse tendresse divine qui couve la vie et la génère, *Fove precantes Trinitas* – c'est-à-dire Protège ou réchauffe ceux qui prient, ô Trinité – comme pour signifier que le chemin de l'unité est d'abord une supplication adressée à Dieu avec nos cœurs ouverts les uns aux autres pour accueillir ensemble le don qu'il veut nous faire.

**Propos recueillis par
François Vayne**

La canonisation de Bartolo Longo

C'est au cours de la Journée Mondiale des Missions, le 19 octobre 2025, que le Pape Léon XIV a canonisé Bartolo Longo, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre et apôtre de la prière du Rosaire. « Lorsque nous entendons l'appel de ceux qui sont en difficulté, sommes-nous témoins de l'amour du Père, comme le Christ l'a été envers tous ? », a demandé Léon XIV à la fin de son homélie, mettant en valeur le cœur ardent de dévotion de Bartolo Longo, qu'il a qualifié de bienfaiteur de l'humanité. De nombreux membres de l'Ordre étaient présents à la célébration, place Saint-Pierre, guidés par leurs autorités. Le Grand Maître a concélébré la messe avec le Saint-Père. Dans l'article qui suit, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général de l'Ordre, revient sur la vie de ce grand témoin de la foi.

Le 25 février 2025, les dévots de Notre-Dame de Pompéi du monde entier ont accueilli avec joie une annonce longtemps attendue : le Pape François, depuis son lit d'hôpital, a approuvé la cano-

nisation de Bartolo Longo, qui avait déjà été béatifié par le Pape Jean-Paul II le 26 octobre 1980.

Mais qui était ce personnage extraordinaire, aujourd'hui enterré au sanctuaire de Pompéi,



avec le manteau et les insignes de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dans une chapelle qui lui est dédiée ?

Bartolo Longo a joué un rôle crucial dans la création de la « Nouvelle Pompéi », une ville qui s'est développée autour du sanctuaire Notre-Dame-du-Rosaire.

En 1872, Bartolo Longo se rendit à *Valle di Pompei* et fut profondément frappé par la pauvreté spirituelle et matérielle de la population. Convaincu de la nécessité d'une renaissance religieuse et sociale, il commença à promouvoir la dévotion au Rosaire. En 1875, avec l'arrivée du Tableau de la Vierge (le 13 novembre), il donna le coup d'envoi à la construction d'un sanctuaire dédié à la Vierge dont la première pierre fut posée le 8 mai 1876 et qui fut consacré le 7 mai 1891. Autour du sanctuaire, Bartolo Longo fit construire des orphelinats pour les filles et des instituts pour les enfants des prisonniers, une imprimerie pour publier des documents religieux et promouvoir la dévotion au Rosaire, des maisons pour les ouvriers, une école de musique. Ces œuvres sociales et religieuses ont favorisé le développement d'autres infrastructures essentielles comme une gare ferroviaire, des bureaux de poste et télégraphes, des routes, des aqueducs et des réseaux électriques. Son travail sans relâche a contribué à faire du sanctuaire de Pompéi un important centre de pèlerinage marial, et il a également été l'architecte de la naissance et du développement de la ville

moderne de Pompéi, transformant une zone désolée en un centre de foi, de charité et de progrès social.

La décision du Pape François visait donc à rendre hommage à un saint moderne et précurseur de son temps. Bartolo Longo, avec sa vision prophétique alliant foi et charité, a anticipé l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII, et a incarné le souci de l'Église pour les plus démunis, offrant un exemple éclatant de sainteté laïque.

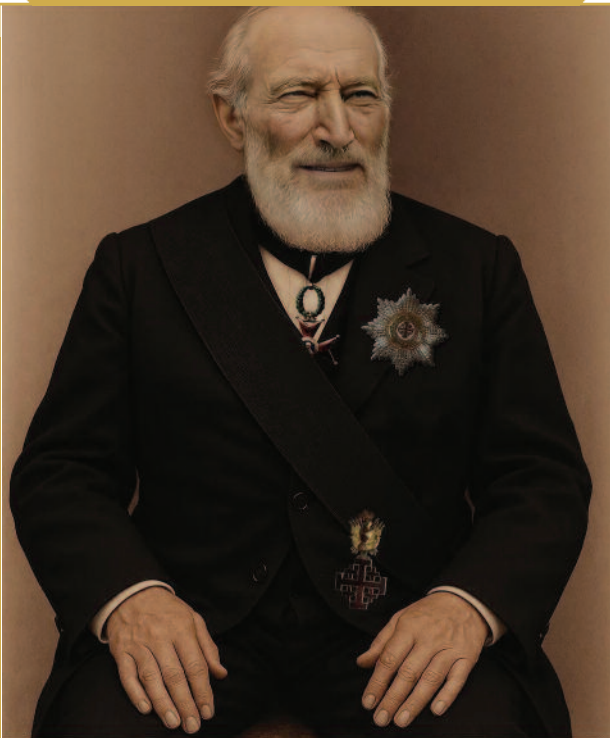
Sa foi, née d'une profonde

conversion d'une vision de la vie laïciste et athée, était forte et sincère, comme le montre l'intensité de ses prières. Dans sa Supplique à la Reine du Rosaire de Pompéi, dans la version originale composée en 1883, nous trouvons des expressions de dévotion émouvantes : « ... avec une confiance toute filiale, nous t'exprimons nos misères... », « nous ne nous détacherons pas de toi, jusqu'à ce que tu nous auras bénis », « tu seras notre réconfort à l'heure de l'agonie, à toi le dernier baiser de la vie qui s'éteint ».

En outre, sa foi s'est concrétisée, avant tout, par un engagement fort en faveur de la

Les membres de l'Ordre ont participé avec joie à la canonisation du Chevalier Bartolo Longo, le 19 octobre 2025.





Comm. Adv. BARTOLO LONGO

Saint Bartolo Longo portait avec fierté les insignes de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

charité, de l'amour pour les exclus, à travers la création d'initiatives innovantes pour l'accueil et l'éducation des orphelins, des indigents, des mineurs défavorisés et des enfants de prisonniers.

La canonisation de Bartolo Longo, membre illustre de notre Ordre en vertu de l'octroi de la distinction de Chevalier Grand-Croix par un bref apostolique du Pape Pie XI du 5 mars 1925, est donc un événement d'une importance extraordinaire pour nous tous Chevaliers et Dames. Si nous examinons l'Art. 4 de nos Statuts, qui énumère les engagements d'un membre (renoncement personnel, générosité, courage,

solidarité, sollicitude, implication et collaboration), nous constatons que Bartolo Longo est un exemple pour chacun de ces engagements.

Il a en effet renoncé à ses intérêts personnels pour le bien commun, consacrant son énergie et ses ressources aux exclus et aux nécessiteux. Il était généreux, offrant son aide aux plus vulnérables et aux moins fortunés : il accueillait des orphelins, a fondé des jardins d'enfants, veillait à la rédemption des prisonniers et sout-

nait leurs enfants, promouvant l'évangélisation et le progrès civil dans une région encore reculée. Il a fait preuve de courage, partant de rien et menant à bien, avec détermination, le projet de la « Nouvelle Pompéi », œuvre qui représente son vrai miracle et qui a accéléré les choses.

Il était solidaire de toutes les initiatives caritatives de l'Église, en harmonie avec des saints comme Ludovico da Casoria (« le pauvre frère des mains de qui la Providence faisait couler les trésors »), qu'il considérait comme son maître, et Caterina Volpicelli, artisane de sa conversion et inspiratrice de la fondation du Sanctuaire.

Il a également été actif dans son engagement civil pour défendre les droits de l'Église, dans une période difficile de

contradiction avec le Royaume d'Italie, qui avait causé des divisions anticléricales dans la société et des tensions même au sein du monde catholique : « Nous vous implorons avec pitié pour notre Italie que Dieu a enrichie, sur toutes les nations de la terre, qu'elle abrite en son sein le Chef de tout le Monde catholique... » écrivait-il dans sa Supplique.

Il s'est engagé en faveur de la paix universelle, en lui consacrant l'inauguration de la façade de la nouvelle basilique, anticipant ainsi les appels de Benoît XV contre les massacres inutiles de la Grande Guerre.

Il a favorisé la collaboration avec des personnalités (certaines, comme lui, élevées à la gloire des autels) animées par les mêmes idéaux, comme Don Bosco, dont il a puisé les enseignements pour diffuser avec force les principes de la foi et de la charité, et Giuseppe Moscati, son médecin personnel qui l'a assisté jusqu'à sa mort le 5 octobre 1926 (à l'âge de quatre-vingt-cinq ans), et qui soignait gratuitement les orphelins et les malades accueillis à Pompéi.

Nous avons accueilli avec joie la décision du Pape François, un geste significatif avant son départ, qui est aussi un signe d'affection pour notre Ordre. Nous la percevons en lien avec l'engagement social que le Pape Léon XIV montre depuis le début de son pontificat ; et rappelons-nous toujours les paroles de Bartolo Longo : « La Charité sans Foi serait un mensonge suprême. La Foi sans Charité serait d'une incongruité suprême ».



GUGGIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

La première audience du nouveau Pape au Grand Maître

Dans la bibliothèque du Palais apostolique, le nouveau Pape, élu le 8 mai 2025, a reçu le 24 juin 2025, en audience privée, le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, Son Éminence le cardinal Fernando Filoni, accompagné de l'Assesseur, Son Excellence Mgr Tommaso Caputo. Le Grand Maître a présenté la nature de l'Ordre, ses objectifs en Terre Sainte, l'engagement spirituel des Chevaliers et des Dames et certains aspects relatifs à l'ecclésiologie de l'Ordre, tant au niveau de l'Église universelle qu'au niveau des Églises locales. Léon XIV a

écouté très attentivement et a rappelé que quelques jours avant, lors de la procession du *Corpus Domini* à Rome, il avait remarqué la présence de plusieurs Chevaliers qui portaient le dais sous lequel il portait le Saint-Sacrement. Mgr Caputo, pour sa part, a souligné l'importance de l'Ordre dans les Églises locales, en rappelant notamment combien Bartolo Longo – que le Pape a ensuite canonisé en octobre 2025 – est

un modèle spirituel essentiel pour les Chevaliers et Dames. En plus d'encourager les membres de l'Ordre à poursuivre généreusement les engagements pris, le Saint-Père s'est déclaré favorable à l'élargissement, par une forme d'inclusion, à d'autres laïcs hommes et femmes qui, bien que ne pouvant en être membres, souhaitent participer à sa mission et vivre sa spiritualité, dans un espace appelé « Amis de l'Ordre ».

En conclusion de cette audience, le Saint-Père a accordé sa bénédiction apostolique à tous les membres dans le monde et à leurs amis.

Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, et Mgr Tommaso Caputo, Assesseur, ont été reçus ensemble par le Pape Léon XIV pour parler de l'avenir de l'Ordre.



Le jubilé de plus de 3 600 Chevaliers et Dames du monde entier

Trois jours à Rome sur les pas des apôtres Pierre et Paul

Le pèlerinage jubilaire international de l'Ordre du Saint-Sépulcre a réuni, du 21 au 23 octobre 2025, plus de 3 600 Chevaliers et Dames venant de tous les continents. Le Gouverneur Général, les quatre Vice-Gouverneurs Généraux (Europe, Asie-Pacifique, Amérique du Nord et Amérique Latine), ainsi que de nombreux Lieutenants, ont guidé les pèlerins de l'Ordre pendant ces trois jours. En leur nom à tous, le Grand Maître a offert au Saint-Père une icône de Notre-Dame de Palestine réalisée spécialement pour lui en Terre Sainte.

« **V**ous êtes venus à Rome de différentes parties du monde, ce qui nous rappelle que la pratique du pèlerinage est à l'origine de votre histoire. Vous êtes en effet nés pour garder le Saint-Sépulcre, pour prendre soin des pèlerins et pour soutenir l'Église de Jérusalem », a dit le Pape Léon XIV aux plus de 3 600 Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre venus en pèlerinage jubilaire à Rome. (L'audience pontificale s'est déroulée le 23 octobre 2025. Le discours intégral du Pape est disponible sur notre site www.oessh.va)



Au nom des 30 000 membres de l'Ordre, hommes et femmes, laïcs pour la plupart, répartis sur tous les continents, représentés par les pèlerins présents venus d'une quarantaine de pays, le cardinal Filoni a offert au Pape une icône de la patronne de l'Ordre, Notre-Dame de Palestine (fêtée tous les ans le 25 octobre), réalisée spécialement pour lui en Terre Sainte par une religieuse de la congrégation des Sœurs de Bethléem.

Après avoir été accueillis le mardi 21 octobre dans leurs lieux d'hébergement à Rome par les membres du staff du Grand Magistère, les participants au pèlerinage jubilaire ont participé l'après-midi même à la messe d'ouverture du pèlerinage, présidée par le Grand Maître, dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Après le passage de la Porte Sainte, ils ont médité sur le sens de leur engagement dans cette basilique où sont vénérées les reliques des chaînes de saint Paul, qui avait à cœur la mission parmi les peuples ainsi que le soutien envers l'Église de Jérusalem. Lors de la célébration, à l'écoute de la prédication du cardinal Fernando Filoni, chacun a pu réactualiser sa rencontre personnelle avec le Seigneur, pour continuer à servir comme apôtre de la paix, de la réconciliation et de la compassion.



Le mercredi 22 octobre, les pèlerins de l'Ordre ont traversé la Porte Sainte de la basilique Saint-Jean-de-La-tran qui abrite, selon la tradition, l'autel en bois de l'apôtre Pierre. Après sa profession de foi et l'affirmation par le Christ de la primauté pétrinienne (Mt 16,13-19), le prince des apôtres a offert sa vie pour l'Église qui – a rappelé le cardinal Filoni dans son homélie – est « une communion de personnes unies par la foi en Jésus et en sa révélation, l'espace dans lequel le mystère transcendant de Dieu rencontre chacun de nous et rencontre notre monde ».



Dans l'après-midi du 22 octobre, le pèlerinage jubilaire de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'est poursuivi avec le passage de la Porte Sainte de la basilique Sainte-Marie-Majeure. Elle fut construite au IV^e siècle selon la volonté de la Vierge Marie exprimée au Pape Libère, et Sixte III la consacra au culte après la reconnaissance de la maternité divine de Marie par le concile d'Éphèse en 431, indiquant que le mystère de l'incarnation nous ouvre au salut. La relique de la crèche est d'ailleurs conservée, au dire de la tradition, dans cette basilique qui en fait « la Bethléem de l'Occident ». En procession, derrière le Grand Maître et le Gouverneur Général, les pèlerins ont récité le rosaire silencieusement, se recueillant quelques instants devant l'icône Salus Populi Romani attribuée à saint Luc, qui fut si chère au cœur du Pape François, dont la dépouille mortelle repose dans cette basilique.



Le 23 octobre, les plus de 3 600 Dames et Chevaliers, après avoir participé à l'audience pontificale que leur a accordée Léon XIV, se sont rendus en procession de la salle Paul VI jusqu'à la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre, avant de participer à la célébration eucharistique présidée par le Grand Maître. « Ubi Petrus, ibi Ecclesia », « Là est Pierre, là est l'Église » : avec cette sentence de saint Ambroise, le cardinal Filoni a de nouveau insisté sur la participation active des membres de l'Ordre à la sollicitude du Pape pour le soutien de l'Église en Terre Sainte.

Avant la photo de groupe, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général, grand ordonnateur de cet évènement historique, s'est adressé publiquement à tous les participants, confrères et amis de l'Ordre : « Je vous remercie pour la dévotion avec laquelle vous avez participé aux différentes étapes dans les quatre basiliques romaines et aussi pour la patience avec laquelle vous avez affronté quelques désagréments. Organiser la participation de trois mille sept cents pèlerins venus du monde entier n'a pas été facile, mais j'espère que vous garderez un bon souvenir de ces journées romaines, qui nous ont renforcés dans notre foi et dans notre amour pour la Terre Sainte ».



Un petit film du pèlerinage jubilaire des Chevaliers et Dames a été réalisé par le Service Communication de l'Ordre. Il est disponible sur la chaîne Youtube du Grand Magistère. De plus, sur le site international de l'Ordre (www.oessh.va), vous pourrez lire ou relire l'article complet concernant ce pèlerinage historique au cours duquel le Pape Léon XIV a encouragé l'Ordre tout entier dans sa mission et son action au service de l'Église qui est en Terre Sainte.

Vivre la mission ensemble : le parcours d'une famille avec l'Ordre

*Témoignage de Nicole et Scott, mariés et parents, Chevalier et Dame
venus des États-Unis participer au pèlerinage international de l'Ordre.*

Notre parcours avec l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a commencé en 2016, pendant l'année jubilaire de la Miséricorde. En traversant les Portes Saintes de notre cathédrale à Phoenix, en Arizona, nous avons remarqué que plusieurs de nos amis portaient le magnifique manteau de l'Ordre. Leur force tranquille, leur respect et leur témoignage joyeux ont immédiatement attiré notre attention. Nous leur avons demandé de quoi il s'agissait – et cette simple question a ouvert une porte en soi.

Grâce à nos recherches, à nos conversations et à la prière, nous en avons appris davantage sur l'histoire, la spiritualité et la mission de l'Ordre. Plus tard cette même année, notre famille a fait un pèlerinage en Terre Sainte, et c'est là que nos cœurs ont été vraiment émus. Le fait de parcourir à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament – en célébrant la messe là où Jésus est né, a prêché, a accompli des miracles, est mort, est ressuscité et est monté au Ciel – a rendu les Écritures vivantes d'une manière que nous

n'avions jamais expérimentée. Se tenir là où Marie et les apôtres ont nourri l'Église primitive était une grande leçon d'humilité.

Nous avons été particulièrement touchés par les chrétiens



qui restent en Terre Sainte, s'efforçant de vivre avec dignité face à de nombreux défis. C'est alors que nous avons compris la mission de l'Ordre au plus profond de nous : protéger non seulement les lieux sacrés de notre foi, mais aussi les *pierres vivantes* – ces personnes qui continuent à témoigner du Christ dans Sa patrie, qui est aussi notre patrie en tant que catholiques.

En 2017, nous avons rejoint

l'Ordre. Depuis le début, c'est une mission que nous vivons en famille. Nos deux enfants étaient présents pour nos cérémonies d'Investiture et de promotion, et ils nous rejoignent souvent lors des rassemblements annuels de la Lieutenance. Vivre cette vocation ensemble renforce notre mariage et notre vie de prière. Cela nous permet de servir comme « un » – unis dans la foi, la charité et le but.

À travers l'Ordre, nous avons découvert la beauté de vivre les Béatitudes et de répondre à l'appel du Christ aux œuvres de miséricorde, tant corporelles que spirituelles. L'Ordre nous garde ancrés dans la prière et connectés à une communauté mondiale de croyants qui s'efforcent d'apporter espoir et aide aux habitants de la Terre Sainte.

Participer à cette année jubilaire de l'espérance à Rome aux côtés de milliers d'autres Chevaliers et Dames a été une expérience profondément pieuse et inoubliable. Traverser ensemble les Portes Saintes, célébrer la messe dans l'unité de l'esprit et entendre tant de

langues s'élever dans la louange a été un rappel que la foi partagée en multiplie la joie. Comme l'a écrit saint Augustin d'Hippone, « Quand on est beaucoup à partager la même joie, chacun aussi est plus riche de joie ».

Nous sommes continuellement inspirés par les mots de la Collecte de la messe que nous

avons célébrée récemment : « Seigneur Dieu, tu bâtis la demeure éternelle de ta gloire avec des pierres vivantes et choisies ; fais abonder dans ton Église cet esprit de grâce que tu lui as donné : que le peuple de tes fidèles ne cesse de grandir pour que s'édifie la Jérusalem céleste ».

C'est la mission que nous es-

pérons vivre chaque jour – construire notre Jérusalem céleste en soutenant à la fois la terre sacrée de notre foi et les personnes qui l'appellent encore leur « maison ».

Avec notre gratitude et nos chaleureuses salutations,

Scott et Nicole Fleckenstein
Diocèse de Phoenix, États-Unis

Le pèlerinage des jeunes

Le Grand Magistère a décidé de proposer une petite initiative de pèlerinage à Rome du 27 au 30 novembre 2025 pour les jeunes (de 18 à 24 ans) proches de l'Ordre. Une dizaine de jeunes venus d'Espagne, de France, du Portugal et d'Australie se sont donc retrouvés pour quatre jours passés à prier, cheminer, à faire connaissance et à découvrir de plus près l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Le pèlerinage a débuté le 27 novembre 2025 par un moment de réflexion guidé par le Grand Maître, le cardinal Fernando Filoni, avant un dîner partagé avec les autorités de l'Ordre et les responsables de la Lieutenance pour l'Italie centrale qui ont donné leur expérience en tant que Chevaliers et Dames.

Le lendemain, les jeunes se sont rendus dans les bureaux du Grand Magistère où ils ont rencontré le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, qui leur a parlé de l'action concrète de l'Ordre du Saint-Sépulcre en Terre Sainte et des différents



domaines dans lesquels l'Ordre est impliqué.

Les jeunes ont largement profité de leur temps ensemble pour faire connaissance, former un groupe, prier et vivre pleinement l'expérience jubilaire en franchissant les Portes Saintes de trois basiliques papales : Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure, et Saint-Pierre où ils ont également pu visiter les fouilles du Vatican et voir la tombe de Pierre. Le samedi 29 novembre, les jeunes

ont eu l'occasion d'assister à la messe célébrée par le Grand Maître dans les grottes du Vatican : un moment de grande spiritualité qui les a profondément émus.

Au moment de quitter Rome, ils se sont salués chaleureusement et ont envoyé une longue lettre de remerciements au Cardinal Grand Maître et au Gouverneur Général, bien conscients de l'importance de l'évènement vécu.

Elena Dini

Le Règlement Général de l'Ordre



Le 1^{er} janvier 2025, le nouveau Règlement Général de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est entré en vigueur. S'agissant d'un outil fondamental pour la vie quotidienne et la gestion non seulement du Grand Magistère, mais surtout des réalités locales de l'Ordre, de nombreux Lieutenants et membres de l'Ordre ont souligné, au cours de ces dernières années, la nécessité de mettre à jour le Règlement précédent. Une Commission *ad hoc* a donc été mise en place au Grand Magistère, et elle a travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration de ce document. Comme indiqué dans la lettre signée par le Cardinal Grand Maître et le Gouverneur Général à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Palestine (le 25 octobre 2024), « le Règlement Général est destiné à soutenir la vie de l'Ordre dans sa nature organique et sa participation afin de porter ce "projet de vie, de convictions, de valeurs, de choix propres aux Chevaliers et aux Dames" ». Cet outil important pour la vie ordinaire de l'Ordre fait partie des documents fondateurs de l'Ordre (Statuts, livre sur la spiritualité, Rituel pour les célébrations et Document sur la formation), complétant ainsi cette belle image des cinq doigts de la main proposée par le Gouverneur Général dans la *Newsletter* n° 74.

Le Règlement prévoit plusieurs sections, dont l'Organisation et le Gouvernement central, l'Organisation et la gestion territoriale, les membres de l'Ordre et les Mesures et procédures disciplinaires. À ces sections s'ajoutent des annexes concernant les admissions, les promotions et les avantages spirituels accordés à l'Ordre du Saint-Sépulcre par les Souverains pontifes.

En raison de son importance, « Le Règlement, ainsi que les Statuts, doivent être connus non seulement par les Responsables, mais aussi par chaque Chevalier et chaque Dame, tout comme les documents sur la Spiritualité et la Formation ». Il est approuvé *ad biennium*.

Un comité historique de l'Ordre



Dans le cadre de sa mission de « maintenir vivant, au sein de la communauté ecclésiale, le zèle envers la Terre de Jésus et d'y soutenir l'Église catholique et la présence chrétienne » (Statuts, Art. 1), l'Ordre n'est pas étranger à la dimension culturelle et à la recherche historique qui consolident ses racines. En raison de la complexité historique de notre Institution pontificale, la demande de création d'un Comité *ad hoc* avait émergé il y a des années, demande à nouveau formulée par la Consulta de l'Ordre en novembre 2023, puis confirmée par le Grand Magistère lors de sa réunion d'avril 2024. Le 12 janvier 2025, le Comité historique de l'Ordre a donc été formellement créé, avec pour missions, entre autres, de promouvoir les études historiques concernant l'Ordre, fournir des conseils en la matière pour divers besoins et, sur demande, superviser l'organisation d'activités culturelles ou de publications spécifiques. Son président est Tomás Parma, Lieutenant de l'Ordre pour la République tchèque, auteur du livre d'histoire *Chevaliers, Dames et pèlerins* (lire à ce sujet notre *Newsletter* n. 62/7 (2021), p. 23-24).

Un Compendium pour les ecclésiastiques de l'Ordre



Au cours de l'année 2025, le Cardinal Grand Maître a accordé une attention particulière au rôle des ecclésiastiques au sein de l'Ordre ; c'est ainsi qu'a été approuvé le *Compendium*, qui rassemble tous les documents traitant de manière fragmentaire de la présence et des activités des ecclésiastiques au sein de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

L'AVENIR DE L'ORDRE

En effet, nombreux sont ceux qui demandent des éclaircissements sur leur rôle dans un Ordre chevaleresque laïc, ou qui ne connaissent pas la place de l'Ordre au sein de l'Église. Avec ce texte, nous espérons donc pouvoir répondre aux besoins des Chevaliers ecclésiastiques ou religieux, ainsi que des Dames religieuses et de toutes les personnes intéressées. Ce texte est utile à la fois aux Lieutenants et aux Responsables pour leurs contacts avec les ecclésiastiques qui entrent dans l'Ordre, ainsi qu'avec les évêques des diocèses où l'Ordre est présent.



La nouvelle Fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem



Une Fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem (Organisme du Tiers Secteur) de droit italien a été constituée par acte notarié le 27 octobre 2025. Elle se consacre à des activités de soutien aux projets de l'Ordre de nature économique et commerciale, qu'il était opportun de soustraire de la compétence directe de l'Ordre pour des raisons fiscales et de facilité de gestion. Elle pourra exercer, en autonomie juridique et sans but lucratif, également des activités de nature commerciale, telles que la gestion du musée du Palazzo della Rovere, l'édition de publications, la promotion d'activités culturelles, sociales et promotionnelles, l'organisation d'événements caritatifs et de représentation, en bénéficiant également des facilités fiscales et des avantages offerts par l'ordre juridique italien pour les activités du Tiers Secteur (par exemple les résidents en Italie pourront bénéficier de la réglementation du 5x1000 qui permet aux contribuables de destiner une part de leur impôt sur le revenu à des organismes à but non lucratif, donc par exemple aussi à la Fondation de l'Ordre).



Les Amis de l'Ordre

Un espace pour ceux qui souhaitent participer à certains aspects de la vie de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem



Depuis quelque temps, plusieurs Lieutenances demandaient au Grand Magistère si des hommes et des femmes n'appartenant pas à l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre, attirés, voire fascinés par les objectifs spirituels ou les initiatives concrètes en faveur de la Terre Sainte, pouvaient être associés à la mission qui lui a été confiée par les Souverains pontifes.

Afin de répondre aux préoccupations des Lieutenants, des Délégués Magistraux et des Responsables locaux (laïcs et ecclésiastiques) sur ce sujet très délicat, la question a été soumise au Pape Léon XIV lors de l'audience accordée au Grand Maître et à l'Assesseur de l'Ordre, le 24 juin 2025. Après avoir pris acte des raisons exposées, le Souverain pontife a donné son accord à la création d'un espace des « Amis de l'Ordre » où se retrouveront ceux qui, sans y entrer, souhaitent participer à certains aspects de sa vie.

Cet accord a été confirmé par une lettre du Secrétariat d'État.

Le projet, pour lequel un document spécifique a été rédigé, s'inscrit dans le cadre de l'Art. 4, point 7, des Statuts de l'Ordre, qui traite de la collaboration avec tous ceux qui partagent « des finalités et des objectifs analogues » envers la Terre Sainte, comme « attirer l'attention des catholiques, des autres chrétiens, des personnes appartenant à d'autres religions et des hommes de bonne volonté du monde entier sur les œuvres de bien dans lesquelles l'Ordre est engagé en Terre Sainte, ainsi que sur la promotion de l'union entre chrétiens et sur la compréhension et la collaboration interreligieuses ».

Ce document ouvre donc désormais de larges perspectives aux Lieutenances et aux Délégations Magistrales.

Huit ans au service de l'Ordre : un chemin de dialogue et d'innovation

Le Cardinal Grand Maître a signé le 30 juin 2025 le décret par lequel il renouvelle donc aliter provideatur le mandat de Gouverneur Général de l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, selon les termes de l'Art. 11 des Statuts.

Le Gouverneur Général occupe la plus haute charge laïque de l'Ordre et, conformément aux Statuts, il en est l'administrateur central, responsable de sa gestion financière et économique. En tant que principal collaborateur du Grand Maître – nommé par le Pape – qui dirige et gouverne l'Ordre, le Gouverneur s'entretient quotidiennement avec Son Éminence, lui exposant les besoins de la Terre Sainte et lui rendant compte du contenu de ses échanges avec les Lieutenances ainsi que des directives données. Dans cet article, l'Ambassadeur Visconti di Modrone rappelle les étapes principales de son expérience au cours de ses deux premiers mandats et l'importance qu'il a accordée à la méthode du dialogue, afin de trouver la force et le consensus nécessaires pour soutenir des décisions innovantes visant à adapter la gestion de l'Ordre aux exigences d'aujourd'hui et à celles de demain.

L'un des aspects les plus gratifiants de mes huit années en tant que Gouverneur Général de l'Ordre a sans aucun doute – au-delà du contact quo-

tidien avec les deux Grands Maîtres qui se sont succédés dans cette période, le cardinal O'Brien et le cardinal Filoni – été le dialogue constant avec tous les membres, aux quatre

coins du monde, et la bienveillance qu'ils m'ont toujours témoignée en soutenant mes initiatives.

Je me souviens encore du jour où j'ai pris mes fonctions. À la fin d'une réunion du Grand Magistère, dans mon discours inaugural, j'ai exprimé

Le Gouverneur Général inaugurant un projet conclu en Terre Sainte.



le désir de fonder mon action sur un contact continu avec tous les confrères. Cet esprit de dialogue, même au prix de quelques obstacles, m'a guidé dès mes premiers pas.

Les défis initiaux et la force du dialogue

J'étais conscient de succéder à une figure éminente, le regretté Professeur Agostino Borromeo, un érudit de grande envergure en histoire de l'Église. Je n'avais ni sa culture universitaire, ni sa vaste expérience au sein de l'Ordre, ni sa connaissance des milieux ecclésiastiques. Débutant craintif dans un rôle nouveau, j'étais néanmoins rassuré par son soutien et ses encouragements. Je savais que ma seule véritable arme était mon expérience de plus de quarante ans de vie diplomatique, et donc une prédisposition naturelle à la négociation. J'ai donc cherché à mettre cette expérience au service de l'Ordre, dans la continuité du travail de mon prédécesseur. Les deux Vice-Gouverneurs de l'époque, Giorgio Moroni Stampa et Patrick Powers, ont partagé mon approche, me sollicitant conjointement, lors d'un entretien confidentiel juste après ma nomination, à une ouverture toujours plus grande.

J'ai immédiatement commencé par une visite en Terre Sainte, rejoignant la Commission alors dirigée par le Professeur Thomas Mc Kiernan, qui supervisait régulièrement les projets et en rendait compte au Grand Magistère. Le contact direct avec le Patriarcat et les res-



Visite du Gouverneur Général dans un des lieux d'accueil pour les enfants géré par le Patriarcat latin et soutenu par l'Ordre.

pensables des différentes zones opérationnelles a toujours été, à partir de ce moment-là, ma priorité. J'étais et je suis conscient non seulement des exigences statutaires, mais aussi de la réalité incontestable que ceux qui œuvrent sur le terrain sont les plus qualifiés pour juger des priorités et des urgences.

Durant ces mois-là, la Consulta était également en préparation, et le thème principal de discussion était la réforme des Statuts et la rédaction de lignes directrices pour les Lieutenants. La complexité du sujet et l'absence d'une véritable approche dialogique n'ont pas abouti à un résultat immédiat. Cependant, ce travail a été le prélude à la rédaction du Règlement Général, qui ne verrait le jour que plus tard, et une référence fondamentale pour la mise en place de la Consulta suivante, qui – par une heureuse intuition du Grand Maître, le cardinal Filoni – a également été ouverte à la participation des Grands Prieurs.

Surmonter les difficultés et renforcer la structure

Une grande question assombrissait la sérénité de ces premiers pas : la division interne au sein de la Lieutenance pour la France. Sa réconciliation avait été confiée au travail patient de Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, avec qui j'eus immédiatement un long entretien à Santa Marta, où il résidait, le lendemain de mon entrée en fonction. Ce n'est que par le dialogue et un esprit de réconciliation – même dans cette affaire délicate – qu'il a été possible, grâce à lui et aux personnes qu'il a choisies, d'arriver, avec le temps, à une solution.

Sur le plan administratif, la controverse avec le locataire d'une partie du Palazzo della Rovere, la société qui gère l'Hôtel Columbus, pesait. Nous étions confrontés à l'alternative entre résoudre le litige, en poursuivant avec une gestion hôtelière de qualité modeste et de faible rendement, ou tourner complètement la page, en changeant la gestion hôtelière et en procédant à une adaptation et une restauration du palais. J'ai proposé au Grand Maî-

tre de l'époque, le cardinal O'Brien – non sans quelques désaccords internes – cette seconde voie, mais j'ai également obtenu d'être assisté dans les décisions par une Commission Internationale d'experts : je crois fermement que ce fut le bon choix.

Par coïncidence, le moment de ma nomination correspondait à celui du renouvellement de nombreux Lieutenants dont le mandat arrivait à échéance. Il s'agissait de les renouveler, en basant les choix sur des informations souvent limitées. D'où la nécessité de contacts informatifs confidentiels et, par nature, délicats, surtout avec des membres du clergé. J'ai dû apprendre à interpréter le langage ecclésiastique sophistiqué, auquel je n'étais pas habitué, fait de nuances subtiles, de choses dites et non-dites.

Le dialogue comme pivot de l'action

Indifférent aux critiques, j'ai toujours mis le dialogue, dans la plus grande transparence, au centre de mon action. J'ai commencé à assister aux Investitures, en commençant par les pays les plus importants en termes de nombre de membres et d'ampleur des contributions. Lors de ma première participation à l'une de ces cérémonies à Bordeaux, j'ai eu l'impression que le banquet qui suivait l'Investiture pouvait être l'occasion idéale pour exposer, par une brève intervention, les lignes de mon action et les projets de l'Ordre. Depuis lors – encouragé par le Grand Maître, le cardinal Filoni – j'ai introduit

Des échanges avec les Lieutenants du monde entier rythment les longues journées de travail du Gouverneur Général, qui est bénévole comme tous les responsables de l'Ordre à Rome et dans le monde.

cette pratique. À cela, j'ai ajouté, avec le temps, la demande d'une rencontre avec les membres de la Lieutenance et avec les candidats, initiative devenue ensuite coutume et embellie par la participation du Grand Maître lui-même.

Les réunions régionales m'ont immédiatement semblé une occasion importante de renforcer le dialogue entre les Lieutenants. Après la rencontre des Européens à Rome, j'ai participé à celle des Latino-Américains à Buenos Aires et des Nord-Américains à Toronto. Ce n'est que récemment, en mai de cette année, que j'ai réalisé le rêve de rencontrer (en personne et non à distance) les confrères d'Australie, d'Asie et du Pacifique à Perth. J'ai également réalisé que, parmi les Européens, il était plus constructif d'organiser des réunions régionales restreintes entre Lieutenances voisines, et j'en ai promu à Madrid, Paris, Stockholm, Vienne, Londres, Prague, tandis que j'ai encouragé l'inscription à l'ordre du jour d'une rencontre semestrielle entre les Lieutenants de langue italienne. Ces rencontres ont permis des échanges d'expériences très utiles, favorisant une perception commune des engagements et une fraternité dans la prière.



Pour favoriser une participation élargie aux décisions, j'ai demandé au Grand Maître, le cardinal O'Brien, l'institution de nouvelles Commissions : celle pour l'Économie, la Commission Spirituelle et celle pour la Révision des normes protocolaires. Les deux premières ont été confirmées comme permanentes et insérées dans le texte des nouveaux Statuts ; la troisième a de fait été insérée dans la Commission temporaire qui a élaboré le nouveau Règlement Général, sous la direction du cardinal Filoni.

Défis récents et nouvelles opportunités

Le Covid a été un terrible obstacle aux progrès engagés. Pendant cette période sombre, les visites ont été suspendues pendant un an et les rencontres ont dû être organisées par voie télématique, réduisant l'effet agrégateur des conversations informelles en marge des cérémonies, qui avaient tant favorisé la familiarité. Les pèlerinages ont également complètement cessé, avec de lourdes conséquences non seulement économiques pour la Terre Sainte, mais aussi spirituelles. Après le Covid, une tragédie encore plus dramatique, la guerre, a imposé à l'Ordre la

recherche de nouvelles formes d'aide pour la communauté chrétienne en Terre Sainte, de plus en plus sous pression et menacée d'extinction. Des contributions supplémentaires aux habituelles, qui constituent le pilier de notre engagement caritatif, ont été encouragées par le biais d'appels, de campagnes ciblées et de projets spécifiques.

Entre-temps, l'opération Palazzo della Rovere prenait de l'ampleur. Le courage de choisir l'alternative de l'innovation a été récompensé, après une longue et patiente négociation – non sans passages controversés, d'interférences dans la presse, de changements opportuns de consultants – qui a abouti au choix d'un locataire de prestige. Ce nouveau partenaire, en assumant les charges de rénovation du palais, nous a permis de ne pas puiser dans les ressources de l'Ordre et offre de solides garanties pour l'avenir. Le transfert vers un siège provisoire des bureaux de l'Ordre, pour permettre les travaux, n'a pas diminué l'efficacité du Grand Magistère, tout en réduisant nécessairement ses activités promotionnelles. En effet, les mois précédents, divers événements et visites avaient été organisés dans les

prestigieux salons décorés de fresques du Pinturicchio, diffusant l'image de l'Ordre et la connaissance de nos activités caritatives : une activité de relations extérieures accompagnée d'un renforcement parallèle des modalités d'information et de communication, désormais effectuées en six langues au bénéfice d'un public toujours plus large.

Par une heureuse circonstance, les travaux de fouilles dans le jardin du Palais ont également mis au jour d'importantes découvertes archéologiques. Suite à des accords avec les Autorités chargées du patrimoine artistique, ces vestiges seront exposés dans un petit musée, géré par une Fondation. Un Comité Scientifique faisant autorité, présidé par le cardinal Ravasi, en supervise le fonctionnement. Dans ces exercices également, le dialogue entre les représentants des multiples Autorités impliquées, italiennes et vaticanes, d'éminents Consultants et les représentants du locataire, réunis chaque semaine le mardi dans un Comité de Pilotage, a permis une coor-

Les Lieutenants d'Asie et du Pacifique entourant le Gouverneur Général lors d'une de ses visites dans leur vaste région.

dination harmonieuse des travaux de restructuration et la mise au point d'un projet d'exposition-information qui sera d'une grande utilité pour l'Ordre. Les bonnes relations établies avec les dirigeants des Musées du Vatican permettront de rapporter au Palazzo della Rovere des fragments de fresques qui en avaient été retirés lors des travaux de restauration de 1950.

Conclusion : regarder vers l'avenir

Dans toutes ces opérations, le soutien constant du Grand Maître – nommé par le Pape – qui dirige et gouverne l'Ordre et qui est quotidiennement informé de chaque étape, et le principe de dialogue et de transparence avec les différents acteurs, ont guidé mon action. Cela m'a permis de mettre en place des innovations et de prendre des initiatives, en partageant les responsabilités avec des personnes animées du même esprit et avec des techniciens compétents.

Au terme de mes huit premières années de mandat, reconnaissant de la confiance que les deux Grands Maîtres qui se sont succédés, le cardinal Edwin O'Brien et le cardinal Fernando Filoni, ont placée en moi, j'invoque la protection de la Bienheureuse Vierge, Patronne de l'Ordre et Reine de Palestine, sur le travail qu'il me reste à accomplir, que je poursuis avec le même esprit de service qui m'a conduit à accepter cette charge il y a huit ans.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



L'action de l'Ordre se renforce face à la situation tragique des chrétiens de Terre Sainte

La Croix de Jérusalem revient sur l'essentiel des deux réunions annuelles du Grand Magistère, sous forme de synthèse (les comptes-rendus complets sont disponibles sur notre site international : www.oessh.va)

La réunion du Grand Magistère de printemps s'est tenue le 29 avril 2025 sous la présidence de l'Assesseur de l'Ordre, Mgr Tommaso Caputo, Archevêque-prélat de Pompéi, dans un esprit de reconnaissance pour le pontificat du Pape François – qui a tellement eu à cœur la Terre Sainte – et en l'absence des cardinaux Filoni et Pizzaballa, Grand Maître et Grand Prieur de l'Ordre, retenus par les congrégations générales avant le début du conclave.

Au cours de la réunion, le Trésorier, Saverio Petrillo, a montré que les contributions ordinaires en 2024 ont atteint plus de 18 millions d'euros, soit 2,3 millions de plus que l'année précédente, manifestant une mobilisation extraordinaire des membres en raison de la situation dramatique en Terre Sainte. Durant son exposé bouleversant, l'administrateur général du Patriarcat latin, Sami El-Yousef, a témoigné avec douleur de cette tragédie, parlant de « confiance brisée » entre Israéliens et Palestiniens et évoquant un début d'instabilité

aussi en Jordanie, où vivent 2,4 millions de réfugiés palestiniens, suite à la décision américaine de mettre fin à l'aide financière en leur faveur à travers l'UNRWA. Dans une dynamique d'espérance, faisant

Certains membres du Grand Magistère participent parfois aux réunions de façon virtuelle, mais leur présence n'en est pas moins active : la période de pandémie a favorisé d'autres moyens de communication qui demeurent bien utiles.

remarquer que le Patriarcat est le premier employeur des chrétiens en Terre Sainte, il a signalé l'importance de la campagne nord-américaine en faveur des 44 écoles du Patriarcat, en particulier pour aider les familles à payer les frais d'inscription.

Selon l'ordre du jour, chacun des quatre Vice-Gouverneurs s'est exprimé durant la journée, montrant les efforts fournis sur tous les continents pour que l'Ordre se développe, particu-





lièrement en Amérique latine et dans la vaste région Asie-Pacifique.

Au début de la réunion du Grand Magistère d'automne, le 11 novembre 2025, au siège temporaire de l'Ordre, situé près de la place Cavour à Rome, dans ses mots introductifs, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, est revenu sur **le discours du Pape Léon XIV aux pèlerins de l'Ordre** venus à Rome pour le Jubilé, indiquant que ce texte important sera un point de référence pour les années à venir.

Le Gouverneur Général a ensuite souhaité la bienvenue à un nouveau membre du Grand Magistère, Michael Byrne, Lieutenant d'Honneur pour l'Angleterre et le Pays de Galles, qui, au terme de ses deux brillants mandats à la tête de cette Lieutenance, a été appelé à devenir membre de cette instance suprême qui – comme le stipule l'Art. 8 des Statuts – « assiste le Cardinal Grand Maître dans la gestion de l'Ordre ».

Le Gouverneur Général est ensuite intervenu en faisant re-

marquer que la tragédie qui a frappé la Terre Sainte a eu des répercussions extraordinaires sur **la générosité des membres de l'Ordre**, dont les dons ont augmenté, tant sous forme de contributions ordinaires prévues par les Statuts, que sous forme de contributions extraordinaires en réponse aux appels humanitaires, ainsi que de dons spéciaux et de campagnes de collecte de fonds. « Au cours de cette année, nous avons dépassé l'envoi total de **plus de 20 millions d'euros** en Terre Sainte ».

Parmi les nouvelles initiatives lancées par l'Ordre, le Gouverneur Général a notamment évoqué **la création d'une Fondation de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem**, de droit italien, constituée par acte notarié le 27 octobre 2025. « Elle s'inspire des principes du Tiers Secteur, pour des activités de soutien aux projets de l'Ordre de nature économique et commerciale, qu'il était opportun de soustraire de la compétence directe de l'Ordre pour des raisons fiscales et de facilité de gestion. Elle pourra exercer, en

autonomie juridique et sans but lucratif, également des activités de nature commerciale, telles que la gestion du musée, l'édition de publications, la promotion d'activités culturelles, sociales et promotionnelles, l'organisation d'événements caritatifs et de représentation », a ajouté l'Ambassadeur Visconti di Modrone.

Il a de plus informé l'assemblée que « les travaux de restructuration et de restauration au Palazzo della Rovere ont commencé, après l'acquisition laborieuse de toutes les autorisations nécessaires, et se poursuivent en parallèle tant pour la partie Musée, qui sera la première à être achevée, que pour la partie hôtel et celle des bureaux, qui devrait se terminer en 2027 ».

Selon l'ordre du jour prévu, le cardinal Pierbattista Pizzaballa s'est exprimé durant cette réunion, en direct depuis Jérusalem, remerciant d'abord l'Ordre qui par son soutien financier régulier et stable, ainsi que par les visites et les messages de ses membres, apporte sécurité et sérénité à l'Église catho-

lique latine en Terre Sainte au nom du Saint-Siège et de l'Église universelle. Par rapport à la situation à Gaza, il a informé de la création d'un **bureau d'aide** (*Jerusalem Response Hub*) qui se dédiera de façon spécifique et sur le long terme à la population meurtrie de ce territoire dévasté. « Il s'agit avant tout d'organiser et coordonner l'aide », a-t-il indiqué avec réalisme. À Gaza, les priorités identifiées concernent la reconstruction des établissements scolaires, la distribution de médicaments et la création d'une cantine pour la distribution de repas en attendant la reconstruction de la ville et des maisons, qui prendra des années. Le Patriarcat entend faire face à ces urgences avec un soutien logistique et juridique (*Response Hub*) en vue d'une reconstruction et d'une reprise de l'activité.

Au sujet de la Cisjordanie où chrétiens et musulmans sont unis dans la même détresse, face à l'asphyxie que subit la population locale, sans travail ni ressources, confrontée aux agressions continues des colons israéliens, le Patriarche s'est alarmé de **l'absence des pèlerins**, seuls à pouvoir relancer l'activité économique des familles chrétiennes palestiniennes, en particulier à Bethléem.

Le Patriarche a souligné l'importance de renforcer les activités pastorales. Il a également parlé des nécessités de **la formation des fidèles adultes** qui ont besoin d'une assistance spirituelle, enjeu décisif pour les prochaines générations, spécialement en Israël, à Nazareth

par exemple, parce que les vocations religieuses manquent terriblement. Dans ce but, le Patriarche a mentionné l'importance de **l'enseignement catholique** et il a souligné le besoin de formation pour les enseignants de religion, et d'une reconnaissance pour leur mandat donnée sous forme de *missio canonica*.

Le Trésorier Saverio Petrillo

**À Gaza, plus
de 250 000
personnes ont
bénéficié de l'aide
d'urgence financée
par l'Ordre du
Saint-Sépulcre**

a présenté le budget prévu en 2026, avec plus de 15 millions d'euros de recettes qui, en considération de l'envoi mensuel au Patriarcat latin et des dépenses de l'Ordre, prévoit un excédent de 800 000 euros : de quoi pouvoir poursuivre l'aide à la Terre Sainte.

Sami El-Yousef, administrateur général du Patriarcat latin, depuis son bureau de Jérusalem, a décrit en détail la situation sur place et les besoins de la communauté chrétienne. Après avoir dressé un panorama des tristes effets de la guerre sur la région, il a expliqué comment **les demandes d'aide humanitaire ont quadruplé en 2025** concernant les soins médicaux pour les personnes âgées avec des maladies chroniques, les urgences médi-

cales pour les personnes qui n'ont pas accès à une assurance maladie, le paiement des frais de scolarité, les demandes de jeunes et de femmes pour accéder au programme *Empowerment* et trouver leur place dans le monde du travail.

À Gaza, où l'aide d'urgence a mobilisé les services du Patriarcat, le nombre de bénéficiaires pourrait avoir dépassé les 250 000 personnes. Depuis que le cessez-le-feu a été déclaré, l'attention commence à se porter sur l'éducation, le logement, la création d'emplois et la santé.

Des emplois sont créés en Cisjordanie mais à Jérusalem la priorité est accordée à l'aide sociale (coupons alimentaires, aide financière, aide au paiement des loyers, de l'eau, de l'électricité et des taxes municipales impayées) ainsi qu'à la création d'emplois sous forme de travail quotidien pour la mise en œuvre de projets, de stages de 3 à 6 mois et d'actions en faveur du développement de petites entreprises.

Le Patriarcat paie les frais de scolarité à de très nombreuses familles, en particulier grâce à **la campagne des Lieutenances nord-américaines pour les écoles** où près de 19 000 élèves sont scolarisés dont environ 58 % de chrétiens. « Soulager le désespoir », selon son expression, est l'œuvre à laquelle s'attelle le Patriarcat, à Gaza comme en Cisjordanie, cherchant en Jordanie et en Israël à consolider les appuis pastoraux auprès des chrétiens qui sont souvent tentés par l'émigration. **Les activités pastorales ont connu en effet une augmenta-**

tion importante : camps d'été, activités estivales des aumôneries de jeunesse et des troupes scouts.

Le président de la Commission pour la Terre Sainte, Bart McGettrick, a raconté la visite en Jordanie des membres de la Commission, insistant sur **l'importance à l'avenir de la reconstruction physique et humaine** des personnes.

Les Vice-Gouverneurs, Tom Pogge depuis les États-Unis, John Secker via un rapport écrit, Jean-Pierre de Glutz et Enric Mas en présentiel, ont ensuite parlé de sujets qui demeurent à l'étude en interne avant d'exposer leur point de vue **sur le développement de l'Ordre en fonction des zones géographiques** qui leur sont confiées, d'où il ressort des avancées no-

tables partout, spécialement en Amérique latine où l'Équateur et le Chili pourraient bientôt voir naître des groupes de Chevaliers et Dames.

En conclusion de la rencontre, le Grand Maître a annoncé la parution d'un livre sur saint Bartolo Longo, rédigé par Mgr Tommaso Caputo, Archevêque-Prélat de Pompéi et Assesseur de l'Ordre.

La réunion des Lieutenants nord-américains

Le Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, a rencontré les

Lieutenants d'Amérique du Nord à Miami le 28 février 2025. À cette occasion, il a déclaré croire profondément en

ces rencontres, qui sont une source d'inspiration pour de nouvelles idées, et il a invité toutes les personnes présentes



à renforcer le dialogue et l'échange de visites. Il s'est également félicité des contributions généreuses de tous les membres nord-américains, soulignant toutefois que « la charité d'un membre de l'Ordre se caractérise par un engagement permanent envers la Terre Sainte qui doit être comme l'amour d'un père pour ses enfants, constant et quotidien ».

Parlant de l'universalité de l'Ordre, le Gouverneur Général

ral a mentionné les efforts faits pour étendre sa présence en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Il a également évoqué la rénovation du Palazzo della Rovere, qui permettra, grâce à la location du bâtiment, de couvrir les frais du Grand Magistère, permettant ainsi à l'Ordre d'envoyer toutes les contributions reçues en Terre Sainte. Enfin, en ce qui concerne la situation actuelle à Gaza et dans l'ensemble de la région, l'Ambassadeur Vis-

conti di Modrone a souligné que la nature apolitique de l'Ordre et son engagement en faveur de l'éducation en font un bon interlocuteur à l'heure où l'on recherche la réconciliation.

La prochaine réunion des Lieutenants nord-américains est prévue à Green Bay en juin 2026, et celle des Lieutenants européens, qui n'a plus eu lieu depuis plusieurs années, se déroulera à Pompéi en octobre 2026.

Visite du Gouverneur Général dans la région Asie-Pacifique

Loin géographiquement, mais très proches dans la mission et dans l'esprit

Le mois de mai 2025 s'est achevé pour le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, accompagné du Père Maxim Baz, par une visite de la région Asie-Pacifique qui, bien qu'éloignée des bureaux du Grand Magistère à Rome et de la Terre Sainte, est une réalité très proche de la mission et de l'esprit de l'Ordre, et qui se révèle très active et en pleine croissance. « J'y ai trouvé une grande dévotion et une compréhension claire de ce qu'est l'Ordre du Saint-Sépulcre et de son évolution au cours des dernières années en particulier, a déclaré le Gouverneur Général à son retour. Tous les membres ont lu et approfondi les documents principaux qui ont été

récemment publiés et sont à jour, curieux d'en savoir plus ».

Au cours d'une cérémonie évocatrice qui s'est déroulée dans la résidence épiscopale de Penang, en Malaisie, pays asiatique à majorité musulmane, le cardinal Sebastian Francis a été investi Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre par l'archevêque de Taipei et Grand Prieur de la Lieutenance pour Taïwan, Mgr Thomas Chung An-Zu. Le cardinal Francis a ensuite été nommé Grand Prieur de la Lieutenance pour la Malaisie-Penang. Précédée par la Veillée de prière, qui s'est tenue le samedi 24 mai en présence du nonce apostolique, Mgr Wojciech Zaluski, la cérémonie d'Investiture des Chevaliers, des Dames et des ecclésiastiques

de la Lieutenance pour la Malaisie-Penang s'est déroulée le dimanche 25 mai, avec la participation de nombreux membres de l'Ordre venus d'Australie et de Taïwan.

Cet événement représente l'aboutissement d'un long processus de préparation à l'autonomie de ce qui était jusqu'à présent une Section de la Lieutenance pour l'Australie occidentale.

Le Gouverneur Général, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, était présent et porteur d'un message de vœux pour la nouvelle Lieutenance de la part du Cardinal Grand Maître. Après les cérémonies à Penang, le Gouverneur Général s'est rendu en Australie, où l'Ordre compte



cinq Lieutenances et célèbre cette année ses 40 ans de présence.

Précédée d'une série de rencontres entre le Gouverneur Général et Mgr Timothy Costelloe, archevêque métropolitain de Perth et Grand Prieur de la Lieutenance pour l'Australie occidentale, avec tous les Lieutenants présents, la Conférence nationale des Lieutenants australiens s'est tenue le samedi 31 mai à Perth. Il s'agit de la réunion périodique des responsables de l'Ordre pour cette zone géographique, élargie aux autres représentants de l'Asie

Le Gouverneur Général en compagnie d'un groupe de membres de l'Ordre à Penang, en Malaisie.

et du Pacifique avec la présence des Lieutenants pour la Nouvelle-Zélande, les Philippines, Taïwan et la Malaisie-Penang.

Le Gouverneur Général a transmis les salutations du Grand Maître et du Grand Magistère, et a rappelé dans son discours les initiatives accrues en faveur de la Terre Sainte promues par l'Ordre en cette période particulièrement tragique et l'engagement à assurer un flux constant de fonds pour

l'aide humanitaire et pastorale du Patriarcat latin. « Le samedi, a déclaré l'Ambassadeur Visconti di Modrone, a été entièrement consacré à la réflexion et à la prière. Plus d'une centaine de Chevaliers et de Dames se sont joints aux Lieutenants. Le lendemain, Mgr Costelloe, archevêque, a célébré la messe dominicale de la Solennité de l'Ascension en la cathédrale de l'Immaculée Conception de Perth et, devant une église comble, a présenté l'Ordre à tous et a fait part de son espérance que beaucoup d'autres fidèles le rejoignent ».

Barbiconi

1825



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

BARBICONI SRL - Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma

www.barbiconi.it info@barbiconi.it



@barbiconi

Commission pour la Terre Sainte : compte rendu et réflexion

Le Professeur Bartolomew McGettrick revient sur les deux visites en Terre Sainte effectuées en 2025 par la Commission qu'il préside, en charge de suivre la réalisation des divers projets du Patriarcat latin soutenus par l'Ordre.



La Commission pour la Terre Sainte oeuvre au nom du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avec pour mission de soutenir et de renforcer la présence chrétienne en Terre Sainte à travers l'éducation, l'aide humanitaire, la pastorale et les projets culturels. Elle travaille en étroite coordination avec le Patriarcat latin de Jérusalem et d'autres institutions religieuses en Israël, Palestine, Jordanie, et à Chypre.

Le travail de la Commission en 2025 s'est déroulé dans un environnement de difficulté sans précédent en Terre Sainte. Elle a été confrontée à de graves défis, liés notamment au conflit à Gaza et à l'avancée des « colonies » en Cisjordanie. Ces colonies font pression en particulier sur les communau-

tés chrétiennes, y compris les écoles, les paroisses et les familles vulnérables. L'économie en Palestine s'est effondrée et la tentation d'émigrer est réelle.

La Commission estime qu'il est vital d'avoir une mobilisation en personne vis-à-vis des habitants de la Terre Sainte, qui représente l'espoir et un esprit de solidarité avec ceux qui en ont le plus besoin. L'Ordre n'est pas une entité distante, mais fait partie de l'Église universelle vivante et, en tant que telle, développe sa connexion avec ceux qui sont le plus dans le besoin. En 2025, il y avait plus de personnes que jamais qui luttent contre le chômage, la perte de leur logement, la mauvaise santé, la solitude et d'autres fractures de l'esprit humain. Il aurait été

Visite d'une école du Patriarcat latin de Jérusalem par les membres de la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère.

facile de voir le désespoir et l'impuissance comme conséquence de ce qui s'est passé. Pourtant, la Commission a également vu l'espoir dans la vie de ceux qui sont soutenus par l'Église, comprenant que le désespoir est un luxe de l'esprit occidental. Même dans les moments les plus destructeurs et dans les conditions les plus déchirantes, le Seigneur est toujours présent. Cela semblait particulièrement vrai dans les écoles où les enseignants et les prêtres apportaient invariablement « la Bonne Nouvelle ».

Les membres de la Commission sont témoins du travail de

l'Ordre. Il y a un sens profond de l'évangélisation à travers la présence et la rencontre des gens là où ils sont. En **mars 2025**, la Commission pour la Terre Sainte a effectué sa visite semestrielle en Terre Sainte et a visité des écoles, des paroisses, le séminaire, des cen-

tre de la population), mais les esprits sont forts. Au cours de cette visite, la Commission pour la Terre Sainte a fait le point sur les projets existants supervisés par le Patriarcat latin de Jérusalem, en particulier pour évaluer le résultat des projets achevés et connaî-

ment des activités de l'Université américaine de Madaba, le travail avec les jeunes, l'attention pour une éducation de qualité et pour les paroisses, contribuent collectivement à une société dynamique conduite par le nouvel évêque de Jordanie, Mgr Iyad Twal.



Conclusion

En 2025, la Commission pour la Terre Sainte s'est profondément engagée à la fois dans l'aide humanitaire immédiate et le soutien à long terme de la vie chrétienne en Terre Sainte. L'éducation reste centrale : de la meilleure façon possible pour que les écoles fonctionnent, soient sûres et résilientes (la « Campagne nord-américaine » a été utile à cet égard.) Les travaux pastoraux et d'infrastructure aident à la cohésion communautaire. Mais les défis sont de taille : les conflits, les diffi-

cultés économiques et l'émigration menacent la vitalité des communautés chrétiennes locales. La solidarité de l'Ordre, qui s'appuie sur son réseau de Lieutenances, apporte des contributions essentielles – mais son succès dépendra d'un engagement durable, de la flexibilité face à l'évolution des conditions et de la disponibilité des ressources.

tres pour les jeunes et des institutions communautaires à Jérusalem, Bethléem, Ramallah, et en Galilée. Le travail de création d'emplois – en particulier pour les femmes – est un signe clair du soutien concret que l'Ordre apporte en Terre Sainte.

Une réunion de travail avec le staff du Patriarcat latin de Jérusalem au cours de laquelle les membres de la Commission pour la Terre Sainte du Grand Magistère ont été informés des projets futurs que l'Ordre pourrait être appelé à soutenir.

tre les besoins futurs. Le travail de l'Église avec les réfugiés, avec les enfants handicapés et avec les familles qui n'ont pas les moyens de payer les écoles publiques a été très impressionnant. La notoriété grandissante et le développe-

ment des activités de l'Université américaine de Madaba, le travail avec les jeunes, l'attention pour une éducation de qualité et pour les paroisses, contribuent collectivement à une société dynamique conduite par le nouvel évêque de Jordanie, Mgr Iyad Twal.

Bart McGettrick

Président de la Commission pour la Terre Sainte

« La Terre Sainte n'est pas seulement un lieu à soutenir, ni un problème à résoudre : c'est une source »

Entretien avec le cardinal
Pierbattista Pizzaballa

Éminence, la situation de conflit en Terre Sainte semble presque perpétuelle. Dans ce contexte, comment continuer à croire que la paix puisse advenir un jour sans paraître idéaliste ou naïf ? Comment la parabole de Jésus, « le bon grain et l'ivraie poussent ensemble » (Mt 13,24-30), peut-elle nous aider à œuvrer pour la paix, sachant que le conflit est quasi intrinsèque, inhérent aux interactions humaines, en Terre Sainte ?

La présence du mal, la zizanie, ne prendra fin qu'avec la seconde venue du Christ. Nous aimerions tous que le mal soit vaincu au plus vite, qu'il disparaisse de notre vie. Il n'en est rien. Nous le savons, mais nous devons sans cesse réapprendre à vivre avec la douloureuse conscience que le pouvoir du mal continuera d'être présent dans la vie du monde et dans la nôtre. C'est un mystère, aussi dur et difficile soit-il, qui fait partie de notre réalité terrestre. Ce n'est pas de la résignation. Au contraire, c'est une prise de conscience des dynamiques de la vie dans le monde, sans fuite



Grand Prieur de l'Ordre, le Patriarche latin de Jérusalem est souvent invité à célébrer au cours d'événements qui se déroulent dans les Lieutenances sur tous les continents.

d'aucune sorte, mais sans peur non plus, sans les partager mais sans les cacher non plus.

Il ne faut donc pas confondre la paix avec la disparition du mal, la fin des guerres et de tout ce que le mal, Satan, instille dans le cœur des hommes. Nous voulons tous que cette situation de guerre et ses conséquences sur la vie de nos communautés prennent fin au plus vite, et nous devons faire tout notre possible pour y parvenir, mais nous ne devons pas nous faire d'illusions. La fin de la guerre ne marquerait toutefois pas la fin des hostilités et de la

douleur qu'elles causeraient. Le désir de vengeance et la colère continueraient d'animer le cœur de nombreuses personnes.

Le mal qui semble régner dans le cœur de bien des gens ne s'arrêtera pas, il sera toujours à l'œuvre, je dirais même, créatif. Nous devons faire face encore longtemps aux conséquences de cette guerre sur la vie des gens. Mais dans ce contexte précisément, croire en la paix signifie ne pas servir le pouvoir du mal, mais continuer de faire croître la semence du Royaume de Dieu, c'est-à-dire semer une graine de vie dans le monde. Dans ce contexte de mort et de destruction, nous voulons rester confiants, nous unir aux nombreuses personnes qui ont encore le courage de dé-



sirer le bien, et créer avec elles des conditions de guérison et de vie. Le mal continuera de s'exprimer, mais nous serons le lieu, la présence que le mal ne peut vaincre : la semence de vie, justement.

Parmi tous les noms bibliques attribués à Jérusalem, quels sont ceux qui vous inspirent le plus au regard de la situation actuelle? Pouvez-vous les commenter pour nous dans la perspective d'une invincible espérance ?

Deux noms me touchent particulièrement dans le contexte actuel : « Ville de la Paix » (c'est l'une des significations étymo-

Le cardinal Pizzaballa en visite pastorale à Gaza.



logiques de *Yerushalayim*) et « Épouse » (ou « Fiancée »), surtout telle qu'elle est décrite dans l'Apocalypse, comme l'Épouse de l'Agneau.

« Ville de la paix » : aujourd'hui, ce nom semble être un oxymore douloureux, une *contradictio in terminis*. Cependant, ce nom reste une prophétie, une vocation qui n'est pas encore accomplie. Il nous rappelle que la paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais aussi la plénitude de la vie, la réconciliation, la justice. Malgré les déchirures, ce nom fait vivre l'espérance que Dieu n'a pas renoncé à son projet pour cette ville.

Le Patriarche de Jérusalem a apporté à Gaza non seulement de l'aide humanitaire financée par l'Ordre mais aussi son soutien spirituel à la petite communauté catholique fragile et courageuse, qui s'est montrée solidaire de tous les autres habitants en détresse.



« Épouse » : dans l'Apocalypse, Jérusalem est également présentée comme une épouse « parée pour son mari » (Ap 21,2). Cette image évoque l'intimité, l'alliance et la beauté voulues par Dieu. Aujourd'hui, Jérusalem

est déchirée, divisée, blessée, mais l'image de l'épouse rappelle que sa véritable identité lui vient d'en haut, qu'elle est aimée et attendue. Cette vision permet de ne pas réduire Jérusalem à ses conflits actuels, mais de la voir avec les yeux de la foi, comme une réalité en devenir, appelée à la communion. Ces noms insufflent une espérance invincible, car ils dépassent la réalité visible pour tendre vers la promesse de Dieu. Ils invitent à œuvrer, même dans les ténèbres, afin que ces noms deviennent peu à peu une réalité vivante.

La Jérusalem nouvelle dont parle le livre de l'Apocalypse est présentée comme l'Épouse de l'Agneau (Ap 21,9). Peut-on déjà discerner des signes de la Jérusalem nouvelle qui descend du Ciel dans la Jérusalem déchirée d'aujourd'hui, où les



communautés ne communiquent presque plus les unes avec les autres ? Quels sont ces signes eschatologiques et, plus largement, comment peut-on par nos actions hâter la venue de la Jérusalem nouvelle au cœur de ce monde aux prises avec le mal et la violence ?

Même modestement, on peut en effet discerner des signes de la Jérusalem nouvelle, l'Épouse de l'Agneau, dans la Jérusalem déchirée d'aujourd'hui, avec :

La présence de « guérisseurs blessés » : il y a des personnes – croyants de différentes communautés, travailleurs humanitaires, artisans du dialogue – qui, bien que blessées par le conflit, continuent de tisser des liens, de soigner, d'écouter. Ces personnes vivent déjà un type de relation inspiré par la Jérusalem nouvelle, un type de relation dans lequel on ne se laisse pas façonner par la haine, mais par un

amour et une espérance tenaces ;

Des lieux de « rencontre fragile » : malgré la méfiance, il existe encore des espaces (églises, initiatives locales, universités) où se tiennent des rencontres interreligieuses ou intercommunautaires. Ces lieux sont comme les murmures de la ville ouverte décrite dans l'Apocalypse, où les portes ne sont pas fermées ;

Le courage prophétique de certains chefs religieux : lorsque des voix – même isolées – rejettent le langage de la haine, appellent à la compassion pour toutes les victimes, à la justice pour tous, elles témoignent de cette lumière de l'Agneau qui éclaire la ville.

Comment pouvons-nous, par nos actions, accélérer l'avène-

Le Patriarche de Jérusalem avec les prêtres et les servants de messe de la paroisse de Gaza, après le bombardement de l'église de la Sainte-Famille.

ment de la Jérusalem nouvelle au cœur de ce monde affligé par le mal et la violence ? En étant des « artisans de paix » dans la vie quotidienne, dans nos paroles et dans nos gestes. En pratiquant l'écoute prophétique : en écoutant non seulement notre propre communauté, mais aussi la souffrance et les aspirations de l'autre. En investissant dans l'éducation à la paix dès le plus jeune âge afin de briser les cycles de violence.

L'apprentissage d'un nouveau langage pour parler de la paix en Terre Sainte pourrait passer par quels moyens, selon vous ?

Il faudrait passer d'un langage exclusif à un langage inclusif : au lieu d'utiliser uniquement les mots issus de son propre récit, rechercher un vocabulaire qui reconnaisse les réalités et les blessures des deux parties, sans les nier. Refuser un langage déshumanisant et œuvrer pour un langage qui soit inclusif, qui reconnaisse la souffrance de l'autre. Purifier la mémoire : cela signifie reconnaître les souffrances infligées et subies, les nommer avec vérité, mais sans laisser le dernier mot à la rancœur. Un langage de paix doit intégrer la vérité, la justice et le pardon – non pas comme des alternatives – mais comme des dimensions complémentaires. Former les chefs religieux et les médias : ils ont un rôle crucial à jouer pour orienter le discours public vers l'espérance, et non vers la peur ou la haine. Pratiquer un langage incarné : au-delà des discours, il s'agit de mots qui créeraient de la



proximité, qui réconforteraient, qui ouvriraient des horizons. Face aux images de souffrance, il faut répondre par des mots et des images d'espérance. Favoriser les espaces de dialogue narratif, où Israéliens et Palestiniens puissent partager leurs récits, non pas pour convaincre, mais pour se faire entendre. Cela permettra de dépasser les stéréotypes et de recréer de l'empathie.

Quel est votre secret pour tenir bon au milieu des drames que vit votre peuple à Gaza et en Cisjordanie occupée ?

Je ne parlerais pas de secret, mais plutôt d'enracinement. Ce qui permet de résister, c'est avant tout la fidélité quotidienne : rester là, physiquement et spirituellement, sans fuir la réalité, mais sans se laisser submerger par elle non plus. La Terre Sainte oblige à une foi dépouillée. On ne peut pas se réfugier dans l'abstraction : chaque jour, on est confronté à la souffrance concrète, face à des visages, des noms, des histoires. Cela demande une prière sobre, parfois silencieuse, qui ne cherche pas à expliquer Dieu, mais à se tenir devant Lui.

Il y a aussi la certitude que l'Église n'est pas appelée à « réussir » selon les critères du monde, mais à rester. Résister, c'est accepter de ne pas avoir de solution immédiate, mais c'est aussi refuser le désespoir. En fin de compte, c'est le peuple lui-même – sa dignité, sa capacité de résistance, sa foi humble – qui soutient le pasteur, et non l'inverse.

Des agences qui aident ponctuellement la Terre Sainte profitent parfois de cela pour se faire de la publicité. L'Ordre du Saint-Sépulcre, dont vous êtes le Grand Prieur, agit de façon très discrète à travers le soutien régulier apporté au Patriarcat latin par ses 30 000 membres, répartis sur tous les continents. Diriez-vous que l'Ordre du Saint-Sépulcre et le Patriarcat latin forment une même famille ? Comment ce lien profond, j'oserais dire « viscéral », se manifeste-t-il dans la vie du diocèse de Jérusalem dont vous avez la charge ?

Oui, on peut vraiment parler d'une famille, voire d'un lien organique. L'Ordre du Saint-Sépulcre ne se place pas aux côtés du Patriarcat comme un bienfaiteur extérieur ; il partage sa vie, ses fragilités et sa mission. Ce lien se manifeste surtout à travers la fidélité dans le temps. Le soutien de l'Ordre n'est ni occasionnel ni conditionné par l'urgence médiatique : il est régulier, discret, enraciné dans une profonde communion ecclésiale.

Concrètement, cela signifie soutenir l'essentiel : les écoles, les paroisses, la formation des séminaristes, la présence pastorale là où cela serait humainement impossible. Mais plus encore, l'Ordre offre au Patriarcat quelque chose de précieux : le sentiment de ne pas être seul, d'avoir une mission universelle. Cette solidarité silencieuse est une forme de charité qui s'inspire beaucoup de l'Évangile.

Tout le monde veut « aider » la Terre Sainte, mais ne faudrait-il pas changer de regard, une fois pour toutes, et comprendre que nous avons d'abord et avant tout à accueillir, à recevoir humblement, un trésor de la part de l'Église Mère de Jérusalem ? Comment peut-on favoriser ce changement de regard à votre avis et quel est ce trésor, où est-il ?

Ce changement de perspective est en effet fondamental. La Terre Sainte n'est pas seulement un lieu à soutenir, ni un problème à résoudre : c'est une source. L'Église de Jérusalem n'est pas seulement une Église « pauvre » en moyens, c'est une Église riche d'une mémoire vivante de l'Évangile.

Le trésor se trouve dans une foi incarnée, marquée par la patience, la coexistence, la croix acceptée sans idéologie. C'est une Église qui vit l'Évangile sans protection, souvent sans reconnaissance, mais avec une grande authenticité. Favoriser ce changement de perspective suppose avant tout d'écouter : écouter les communautés locales, leurs récits, leurs blessures, leur espérance. Il faut passer d'une logique de projet à une logique de communion.

Recevoir de Jérusalem signifie accepter que la foi chrétienne naisse dans la fragilité, qu'elle ne se confonde jamais avec le pouvoir, et qu'elle se transmette surtout à travers la fidélité dans l'épreuve. C'est là, au fond, le véritable trésor.

**Propos recueillis par
François Vayne**

LA SOLIDARITÉ CONCRÈTE DE L'ORDRE ENVERS

Bilan 2025 de l'aide humanitaire d'urgence, des projets spécifiques, et du soutien à l'éducation

L'AIDE HUMANITAIRE D'URGENCE

L'escalade du conflit déclenché en octobre 2023 a engendré toute une série d'atrocités inhumaines : des massacres de civils innocents, des taux de chômage extrêmement élevés, des déplacements massifs, la détérioration des conditions sanitaires et nutritionnelles, de graves restrictions d'accès aux ressources essentielles telles que la nourriture, l'eau et les soins de santé, ainsi que de fortes limitations de la mobilité. Dans ce contexte dramatique, le Patriarcat latin de Jérusalem a lancé un appel d'urgence pour faire face à ces difficultés et, avec le soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, il a pu intensifier son

engagement, traduisant la foi en une action coordonnée pour préserver la vie et maintenir la cohésion des communautés.

Entre 2024 et 2025, les membres de l'Ordre dans le monde ont contribué à hauteur de plus de 2,9 millions de dollars pour l'aide humanitaire d'urgence envers leurs frères et sœurs en Terre Sainte.

Cet article présente les interventions réalisées entre fin 2024 et toute l'année 2025 à Gaza, en Cisjordanie, à Jérusalem-Est, ainsi qu'au sein des communautés de migrants déplacés, démontrant l'engagement de l'Église à servir les personnes les plus vulnérables et marginalisées.



LA PAROISSE TRANSFORMÉE EN REFUGE

Six comités d'urgence spécialisés pour faire face aux conséquences de la guerre

La résilience a été rendue possible parmi les paroissiens de Gaza grâce à l'aide apportée par de nombreux Chevaliers et Dames qui ont répondu avec générosité à l'appel à l'aide d'urgence dans le contexte dramatique d'une guerre qui a causé la mort de 72 134 Palestiniens.

Depuis octobre 2023, l'église de la Sainte-Famille s'est transformée en refuge d'urgence, montrant comment la compassion peut prévaloir même au cœur de la dévastation de la guerre.

Le contexte à Gaza a présenté des défis d'une gravité extrême : des menaces sécuritaires constantes et imprévisibles, au pillage organisé par des foules attaquant les convois humanitaires et s'emparant de fournitures désespérément nécessaires avant qu'elles ne puissent parvenir à ceux qui les attendaient ; jusqu'à la fermeture de la frontière, devenue un véritable goulot d'étranglement de la souffrance, laissant l'aide bloquée tandis que la population restait sans ressources...

Lorsque les expéditions arrivaient enfin, les fruits et légumes frais étaient souvent pourris par la chaleur, transformant des fournitures vitales en déchets inutilisables.

Il faut également souligner les problèmes liés à la pénurie extrêmement grave de nourriture, d'eau, de carburant, de médicaments et de matériaux de construction, qui contraignait les personnes à un effort constant de solutions créatives et à des rationnements stricts qui ne semblaient jamais suffisants, sans parler des infrastructures endommagées, faisant de la maintenance une lutte quotidienne contre la dégradation.

Maintenir la compassion, l'espérance



La paroisse catholique de Gaza a reçu beaucoup d'aide durant la guerre, que les fidèles ont partagée avec leurs voisins orthodoxes et musulmans.





Le cardinal Pizzaballa au milieu des volontaires chargés de distribuer l'aide d'urgence à la population de Gaza.

et l'efficacité opérationnelle sous une pression émotionnelle incessante exigeait des réserves de résilience qui semblaient impossibles à soutenir ; et pourtant, d'une manière ou d'une autre, les responsables et les membres de la paroisse y sont parvenus, peu à peu, jour après jour, grâce à la participation de chacun et de tous.

Au cours de ces plus de deux années de tragédie, les espaces de l'église de la Sainte-Famille de Gaza ont été réorganisés afin de permettre la gestion de l'urgence.

Certains ont été utilisés comme entrepôts, permettant ainsi le stockage et la distribution de nourriture, de couvertures et de biens de première nécessité, tandis qu'un centre de distribution spécialisé a étendu l'aide bien au-delà des murs de l'église, desservant également les communautés des zones avoisinantes.

Des repas ont été préparés quotidiennement dans une cuisine fonctionnelle, et dans la boulangerie attenante, équipée de fours à gaz et à bois, du pain frais a été produit chaque jour. Un élevage de volailles a permis de fournir des œufs aux résidents de la communauté.

Dans l'espace autour de l'église, un puits a été creusé et des réservoirs ont été installés pour

stocker l'eau, permettant ainsi la mise en place de buanderies avec plusieurs postes de lavage.

Des panneaux solaires ont assuré l'éclairage et le fonctionnement des équipements électriques, essentiels notamment pour les personnes âgées et pour le dispensaire.

Un dispensaire médical et une pharmacie ont fonctionné sur place, assurant consultations, exa-



Jour après jour, le Père Romanelli, curé de la paroisse de la Sainte-Famille à Gaza, est parvenu - avec son équipe - à favoriser la résilience d'une population soumise à une pression émotionnelle incessante.



Le puits de la communauté paroissiale a été vital durant la longue période de guerre.

mens et fourniture de médicaments tant pour les résidents du refuge que pour les membres des communautés environnantes. Lorsque les systèmes hospitaliers étaient saturés ou endommagés, lorsque le transport vers les structures de santé devenait dangereux ou impossible, lorsque les stocks de médicaments diminuaient drastiquement, la clinique de l'église est restée ouverte.

Des caméras de sécurité sont restées actives pour protéger les personnes et les biens, tandis que les réseaux internet ont continué à fonctionner, permettant à la communauté de maintenir le contact avec les membres de leurs familles éloignées.

Des salles de classe improvisées ont permis aux enfants de poursuivre leur scolarité.

Pour l'ensemble de ces activités, six comités d'urgence spécialisés ont été mis en place, chacun responsable d'aspects opérationnels fondamentaux : gestion quotidienne et coordination, entrepôts et logistique des fournitures, planification des repas et préparation des aliments, systèmes électriques et énergétiques, maintenance des structures et relations avec l'extérieur.

Une cuisine transformée en salle d'école dans la paroisse de la Sainte-Famille.

De 15 emplois au début de l'année 2024, peu à peu **200 personnes** étaient engagées à l'église de la Sainte-Famille en 2025. Agents de sécurité, opérateurs des systèmes hydriques, techniciens des buanderies, personnel de cuisine et de boulangerie, travailleurs agricoles, coordinateurs des activités pour les enfants, équipes de maintenance : chaque rôle a répondu à des besoins opérationnels tout en fournissant un revenu à des familles qui avaient perdu tout moyen de subsistance.

Des opportunités d'emploi ont également été offertes aux membres de la communauté du refuge des Sœurs de la Charité, engagés dans la prise en charge des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de handicap.

Pour l'avenir, les priorités du Patriarcat latin de Jérusalem sont la reconstruction des maisons détruites et des infrastructures, ainsi que le renforcement du complexe de l'église de la Sainte-Famille en tant que centre de résilience.

Les objectifs concrets pour les mois à venir sont d'aider les personnes à recommencer leur vie : en fournissant des logements, en rouvrant au moins une autre école, et en garantissant des soins médicaux. Les investissements se poursuivront dans l'éducation, le soutien psychologique et les programmes de création d'emplois afin de redonner stabilité et dignité aux familles traumatisées.



CISJORDANIE et JÉRUSALEM-EST

BONS ALIMENTAIRES, FOURNITURES POUR ENFANTS, ET AIDE POUR FAIRE FACE À L'HIVER

À travers Jérusalem et la Cisjordanie, **5 600 bons alimentaires** ont été distribués, apportant un soutien crucial aux familles en difficulté. Cette initiative a aussi contribué à préserver les activités des commerces locaux touchés par le déclin économique.

Un soutien a également été apporté pour répondre aux besoins spécifiques des nourrissons et des jeunes enfants grâce à la fourniture de couches, de lait infantile, de vêtements et de couvertures. Au cours de l'année 2025, plus de **3 000 enfants** en Cisjordanie et à Jérusalem ont bénéficié de cette aide.

Par ailleurs, des vêtements chauds, des chaussures, des couvertures et des poêles ont été distribués aux populations les plus vulnérables confrontées aux rigueurs de l'hiver, plus de **6 000 personnes** en 2025.

ASSISTANCE MÉDICALE POUR LES FAMILLES DANS LE BESOIN

En Terre Sainte, l'accès aux soins de santé varie selon les régions et les populations. Les résidents titulaires de la carte d'identité de Jérusalem bénéficient d'une couverture médicale complète grâce au système de santé israélien, qui leur offre l'accès à des structures médicales avancées et à des traitements subventionnés.

La situation est différente en Cisjordanie, où l'assurance maladie est principalement réservée à ceux qui travaillent pour des institutions gouvernementales ou des organisations internationales, laissant ainsi de nombreux Palestiniens sans couverture sanitaire adéquate et les obligeant à assumer des coûts prohibitifs pour des services médicaux essen-

tiels et des médicaments.

Dans ce contexte, le Patriarcat latin de Jérusalem, grâce aussi au soutien des Chevaliers et des Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a pu lancer, également en 2025, une initiative en faveur des chrétiens en difficulté économique, aidant ainsi plus de **2 000 personnes**.

Les bénéficiaires ont été des patients souffrant de maladies chroniques (telles que des problèmes cardiaques, des cancers, des maladies rénales, etc.), de troubles de la vue ou de l'audition (nécessitant donc des dispositifs d'assistance spécifiques), de difficultés respiratoires, de problèmes de mobilité (et ayant besoin de fauteuils roulants ou de déambulateurs), de personnes qui ont besoin d'une surveillance vitale quotidienne, ainsi que des patients alités nécessitant des matelas médicaux. La priorité a été donnée aux personnes âgées, aux familles avec enfants atteints de maladies chroniques, et aux personnes en situation de handicap.

CRÉATION D'EMPLOIS POUR LES TRAVAILLEURS

Comme on le sait désormais, les conséquences des événements survenus à partir d'octobre 2023 ont créé de graves difficultés d'emploi pour les travailleurs palestiniens. La guerre a entraîné des licenciements massifs de Palestiniens employés en Israël, la suspension des permis de travail pour les travailleurs et résidents de Cisjordanie, ainsi qu'une mobilité fortement limitée qui a généré des difficultés économiques pour les familles chrétiennes de la région.

Une partie des contributions provenant aussi des Lieutenances de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a aidé le Patriarcat latin à créer des opportunités d'emploi immé-



Des postes de travail sont créés avec l'aide de l'Ordre.

diates et à atténuer les difficultés financières rencontrées par les familles touchées par le conflit et la perte subséquente de leurs moyens de subsistance. **Plus de 4 000 opportunités d'emploi** ont

Les migrants et demandeurs d'asile forment une partie importante de la communauté catholique en Terre Sainte.

été offertes grâce à des programmes de *cash-for-work* et à des stages subventionnés.

Grâce à cette initiative, des **travailleurs qualifiés** de Cisjordanie ont été employés sous contrat journalier et ont perçu un salaire. Parmi eux, des travailleurs spécialisés dans les infrastructures et la maintenance ont été recrutés pour effectuer principalement des travaux civils, électriques et mécaniques, tandis que d'autres ont été affectés au soutien des services communautaires.

Cette initiative a eu un impact positif non seulement pour les travailleurs impliqués, mais également pour leurs familles et pour la communauté. Elle a en outre permis de préserver des compétences professionnelles, évitant ainsi le risque de perdre des talents précieux et maintenant une base de savoir-faire locale utile pour la reprise et le développement futur.

MIGRANTS ET DEMANDEURS D'ASILE

En raison des hostilités persistantes dans les régions nord et sud d'Israël, de nombreuses familles chrétiennes migrantes sont contraintes de se déplacer. Conscient des difficultés profondes auxquelles ces communautés vulnérables sont confrontées, le Patriarcat latin leur a offert un logement dans des zones plus sûres, ainsi qu'une sécurité alimentaire.



LES PROJETS SPÉCIFIQUES

Chaque année, les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre du monde entier contribuent avec une grande générosité à soutenir les chrétiens de Terre Sainte. Ils le font par l'intermédiaire du Grand Magistère, qui alloue chaque mois une contribution financière régulière au Patriarcat latin de Jérusalem pour les dépenses institutionnelles, l'éducation, le fonctionnement du séminaire de Beit Jala, les activités pastorales et l'aide humanitaire pour les chrétiens en difficulté et ceux qui sont marginalisés. À cela s'ajoutent les contributions à l'Université de Bethléem et aux projets annuels de la Réunion des Œuvres

d'Aide aux Églises Orientales (ROACO), ces derniers en lien avec le Dicastère pour les Églises orientales.

De plus, les Lieutenances et les Délégations Magistrales, toujours à travers le Grand Magistère, peuvent choisir de financer des projets spécifiques proposés annuellement par le Patriarcat et qui améliorent la vie des habitants de Terre Sainte.

Nous présentons ci-après un résumé des résultats des projets spécifiques achevés en 2025, dédiés à la rénovation d'espaces de vie et de prière du Patriarcat latin.

PALESTINE

■ BEIT SAHOUR

RÉNOVATIONS DANS LA PAROISSE

À Beit Sahour, là où selon la tradition les bergers ont entendu les anges au soir de Noël, dans le cadre d'un projet visant à créer des structures modernes capables de répondre efficacement aux différents besoins éducatifs, sociaux et culturels d'une communauté en pleine croissance, une installation photovoltaïque a été mise en place sur les toits du presbytère, de la salle paroissiale et de l'école. Cela a permis de réduire de manière significative la dépendance du bâtiment au réseau électrique conventionnel et d'orienter, lorsque cela est possible, vers des solutions énergétiques durables grâce à l'adoption de sources d'énergie renouvelables.

Le projet, réalisé grâce à une contribution d'environ **44 000 dollars** versée par les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du



Saint-Sépulcre, bénéficie au curé, aux **413 élèves** de l'école de Beit Sahour, ainsi qu'à toute la communauté paroissiale.

■ TAYBEH

AMÉLIORATIONS POUR LA MAISON DE RETRAITE BEIT AFRAM

En 2019, le bâtiment de la maison de retraite Beit Afram, située dans le village de Taybeh, a reçu un avis de la municipalité, invitant la Direction à se conformer aux normes de sécurité établies par la Défense civile palestinienne. Ces normes comprenaient la sécurité incendie, des procédures d'évacuation adéquates, un système complet d'appel infirmier, ainsi qu'une couverture d'assurance appropriée. En réponse à cela, grâce à une contribution de plus de **65 000 dollars** des Chevaliers et Dames de l'Ordre, le Patriarcat latin de Jérusalem a conclu en 2025 le projet d'amélioration de la sécurité générale de la maison, en complément du projet de réhabilitation lancé en 2021.

Une autre intervention pour la maison de retraite Beit Afram a concerné le remplacement complet des anciens systèmes de climatisation et de débit de réfrigérant variable dans l'ensemble de la maison. Le projet comprenait d'importantes améliorations civiles, mécaniques et électriques nécessaires pour accueillir la nouvelle infrastructure moderne, tout en garantissant une perturbation minimale des activités de l'établissement. Grâce à une contribution de plus de **95 000 dollars** de la part des Chevaliers et Dames de l'Ordre, ces travaux accomplis en 2025 ont offert une vie meilleure aux résidents âgés et aux membres du personnel de la maison.

Le salon des Sœurs du Rosaire est un lieu communautaire essentiel pour les échanges et le repos des religieuses qui sont toute la journée occupées à des activités missionnaires.

RÉNOVATION DE LA MAISON DES SŒURS DU ROSAIRE

La résidence des Sœurs du Rosaire, toujours à Taybeh, s'était détériorée après des années sans rénovation appropriée. Avant l'intervention, l'installation souffrait de l'absence d'une infrastructure de plafond correcte, d'une salle de bain obsolète et détériorée, d'une isolation insuffisante entraînant une inefficacité énergétique, de systèmes électriques inférieurs aux normes nécessitant une modernisation, et de finitions intérieures détériorées affectant les conditions de vie. Le projet a permis de remédier aux déficiences critiques de l'infrastructure, en mettant l'accent sur la modernisation de la salle de bains et sur l'amélioration générale de l'habitabilité. Toutes les rénovations ont été effectuées conformément aux normes de construction modernes, tout en préservant l'intégrité architecturale de la résidence religieuse. Grâce aux contributions des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, les travaux de presque **20 000 dollars** – commencés en 2023 et achevés en avril 2025 – ont permis de transformer une installation vieillissante en un espace de vie confortable, efficace et moderne, tout en respectant sa vocation de résidence religieuse. Les améliorations (isolation, systèmes mécaniques et finitions intérieures) ont considérablement amélioré la qualité de vie des sœurs résidentes tout en réduisant les coûts d'exploitation grâce à une meilleure efficacité de l'espace.



■ AMMAN

INTERVENTION POUR LE CENTRE
NOTRE-DAME DE LA PAIX

Au Our Lady of Peace Center (OLOPC), un des deux projets menés à bien en 2025 consistait à remplacer les anciennes prothèses et orthèses par des dispositifs modernes et performants, à introduire des technologies à base de silicone, à soutenir la formation pratique des étudiants universitaires dans le domaine des prothèses et des orthèses, ainsi qu'à réduire les coûts de maintenance et la consommation de ressources grâce à la modernisation des équipements. Cela comprenait l'achat de machines de pointe pour la fabrication de prothèses et d'orthèses, l'acquisition d'instruments et d'équipements en silicone, leur installation, leur étalonnage, et la formation du personnel. Grâce à un don de plus de **84 000 dollars** de la part des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre de Jérusalem, ce projet a été réalisé entre septembre 2024 et juillet 2025 pour les enfants atteints de paralysie cérébrale (**150 par an à Amman, Zarqa, Anjara et Mafrq**) ainsi que pour les personnes amputées (en raison de pathologies congénitales, d'accidents, de blessures de guerre, de diabète ou de cancer).

L'autre projet achevé pour le Centre en 2025 a concerné la sécurité de la structure. Le projet s'est concentré sur le renforcement de la sécurité globale de l'établissement grâce à diverses installations et réparations. Grâce à une contribution de plus de **68 000 dollars** de la part des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, des travaux de construction civile, mécanique et électrique ont été réalisés à partir de 2023 et terminés en mars 2025, permettant aux **644 enfants** en situation de handicap qui reçoivent des soins au centre, ainsi qu'aux **20 membres du personnel** qui y travaillent, de bénéficier d'un lieu plus sûr.



Le laboratoire de prothèses, destinées aux personnes amputées, a été totalement modernisé.

■ IRBID

TRAVAUX D'ISOLATION ET DE
RÉHABILITATION DU TOIT
ET DES MURS DE L'ÉGLISE LATINE

Dans la paroisse latine de Saint-Georges le Martyr à Irbid, située près de la frontière syrienne, le toit de l'église s'était détérioré au fil des années, provoquant des infiltrations d'eau et des dommages conséquents à l'intérieur du bâtiment.

Une intervention de rénovation s'est donc avérée nécessaire. Lancés en novembre 2025 et achevés en décembre de la même année, les travaux ont porté sur le remplacement complet de la couverture du toit ainsi que sur des travaux d'isolation thermique de l'édifice. Grâce à ces interventions, rendues possibles par une contribution de plus de **60 000 dollars**, versée par les membres de l'Ordre, les quelque **2 000 fidèles** de l'église Saint-Georges peuvent continuer à participer aux activités pastorales, caritatives et éducatives dans un environnement sûr.

■ BEER-SHEVA

CRÉATION D'UN ESPACE POUR
LES GROUPES DE PÈLERINS

La maison paroissiale de la paroisse catholique de Saint-Abraham, à Beer-Sheva, au sud d'Israël, était devenue trop petite pour accueillir le nombre croissant de pèlerins souhaitant visiter la paroisse, participer à la messe ou rencontrer les chrétiens locaux. Alors que les groupes de moins de 30 personnes pouvaient encore être reçus dans les locaux existants, les groupes plus importants, dépassant 30 participants, se heurtaient à des contraintes d'espace.

Grâce à la contribution de plus de **67 000 dollars** des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, le projet a permis de transformer la zone de jardin inexploitée, située à côté de l'entrée de l'église, en un espace extérieur multi-niveaux destiné aux rencontres et aux rassemblements.



Le projet commencé en avril 2022 et conclu en juillet 2025 a créé un espace d'accueil pour les pèlerins qui s'intègre harmonieusement à l'architecture existante de l'église, tout en offrant des équipements modernes adaptés aux grands groupes. Il a permis de réaliser plusieurs terrasses en béton reliées par de larges marches en pierre,

offrant des zones d'assise naturelles qui peuvent accueillir jusqu'à **65 personnes**, dans un cadre propice aux présentations de groupe, aux célébrations de la messe, et au dialogue.

L'ACTION DE L'ORDRE EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION SUR LE TERRITOIRE DU PATRIARCAT LATIN DE JÉRUSALEM

■ TAYBEH

RÉNOVATIONS DANS UNE ÉCOLE

À Taybeh, dernier village de Palestine à 100 % chrétien, dans une des deux écoles du Patriarcat latin les terrains de jeu s'étaient détériorés avec le temps, causant parfois des accidents et des blessures aux enfants, ce qui a suscité des inquiétudes parmi les parents, les enseignants et les administrateurs de l'école. Avec le soutien des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint Sépulcre, cet espace a donc été transformé en une aire de loisirs moderne et polyvalente, avec l'installa-

tion de surfaces absorbant les chocs pour prévenir les blessures, la création de zones désignées pour les différents groupes d'âge, l'installation de structures de jeux innovantes encourageant à la fois l'activité physique et le jeu créatif, la mise en place de systèmes de drainage pour éviter l'accumulation d'eau, l'ajout d'un éclairage adéquat pour les activités en soirée, l'installation de barrières de sécurité et d'une clôture de protection. Ces travaux de rénovation, commencés en novembre 2023 grâce à une contribution de l'Ordre de plus de **74 000 dollars**, ont été terminés en février 2025.

En plus de servir aux près de **400 élèves** de

l'école et de la maternelle, ce sont également les jeunes et les paroissiens qui peuvent bénéficier d'une aire de jeux sûre et convenablement aménagée pour les différentes activités sociales et sportives. Cette école fonctionne en effet comme un centre communautaire, accueillant diverses activités, notamment des événements culturels et des festivals, des programmes de formation des scouts, des rassemblements religieux et des services de prière, des tournois sportifs, des activités récréatives familiales, des programmes de développement de la jeunesse, et des ateliers éducatifs.

■ RAMALLAH

CONSTRUCTION D'UNE SALLE POLYVALENTE ET D'INSTALLATIONS ÉDUCATIVES À L'Ahliyah College SCHOOL

À l'Ahliyah College School de Ramallah, au centre de la Cisjordanie, dans le cadre de l'amélioration des capacités technologiques et des infrastructures physiques, du renforcement des ressources humaines et des compétences éducatives, le Patriarcat latin a identifié la nécessité de construire une salle polyvalente de 240 mètres carrés sur un terrain déjà propriété du Patriarcat latin de Jérusalem. Le projet, lancé fin 2023 grâce à une contribution d'environ **177 000 dollars** de la part des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a été achevé en février 2025, permettant d'offrir un espace moderne et flexible où **615 étudiants** et **47 enseignants** peuvent participer à des activités académiques et extracurriculaires. Le centre comprend : une salle de formation pour les activités de développement professionnel des enseignants, une salle de formation secondaire pour les sessions en petits groupes, un salon et une aire de restauration adaptée aux participants, des installations annexes comprenant une kitchenette, une salle de serveurs et des sanitaires. De plus, ce nouvel espace représente un investissement qui aura un impact positif sur le budget de l'école car la nouvelle salle peut également être louée pour des ateliers et des événements.

* * *

Au cours de la crise en cours, l'assistance éducative est devenue une source fondamentale de stabilité et d'espoir pour **5 000 élèves**, à Jérusalem, en **Cisjordanie** et en **Jordanie**. Le soutien à l'éducation a inclus l'octroi de bourses d'études, l'aide au paiement des frais de scolarité, et la distribution de fournitures scolaires.

* * *

De plus, à la suite de la guerre déclenchée en octobre 2023, une campagne extraordinaire de collecte de fonds, approuvée par le Grand Magistère et dédiée à l'éducation dans les 44 écoles du Patriarcat latin de Jérusalem, a été lancée par les Lieutenances d'Amérique du Nord. Cette initiative, intitulée *Ensuring the Future*, vise à fournir un soutien pour les frais de scolarité et les salaires des enseignants durant la crise économique provoquée par le conflit militaire, ainsi qu'à reconstruire, rénover et moderniser l'ensemble des écoles afin d'adapter les bâtiments aux normes éducatives modernes. Sur le plan des interventions, en attendant de pouvoir intervenir dans les écoles de Gaza, **22 projets** de rénovation ont été achevés dans **19 écoles** de **Jordanie** et de **Palestine**, projets qui ont amélioré l'environnement éducatif et renforcé les infrastructures et les ressources essentielles, créant ainsi des espaces plus sûrs et plus favorables à l'enseignement et à l'apprentissage.

L'assistance éducative est une source fondamentale de stabilité et d'espérance pour des milliers d'élèves.



La construction de l'église du Baptême-de-Jésus soutenue par un Chevalier jordanien de l'Ordre

Entrepreneur jordanien prospère et expérimenté dans divers secteurs (de l'architecture au secteur de l'hospitalité, du textile à la banque), le Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre Nadim Yusuf Muasher a été le principal donateur qui a permis de réunir les fonds nécessaires à la construction de l'église du Baptême-de-Jésus à Béthanie, au-delà du Jourdain (al-Maghtas).

La famille Muasher a une longue tradition de soutien à l'Église de Terre Sainte. Le père de Nadim avait contribué à la construction de l'église Saint-Joseph à Jabal Amman, et Nadim assiste et aide depuis longtemps les Sœurs du Rosaire à répondre à leurs différents besoins. Mais la décision de contribuer financièrement à la construction de cette église trouve malheureusement son origine dans un drame personnel.

« Il y a vingt ans, nous avons perdu notre fils dans un accident de voiture. Il avait 17 ans », raconte Nadim. « Nous allions à un mariage, lui était dans une voiture avec des amis et nous étions loin derrière dans une autre voiture. Lorsque nous avons vu l'accident et que j'ai réalisé que la personne qu'ils sortaient de la voiture était mon fils, ce fut un traumatisme qu'aucun mot ne peut traduire.

Ce fut une période tragique, poursuit Nadim avec émotion, et en tant que famille, nous avons appris à grandir dans la foi, pour accepter ce qui s'était passé et faire confiance à la volonté de Dieu. J'ai commencé à me demander si le pourquoi ne se trouvait pas à l'endroit où mon fils était mort ». Il s'agissait du carrefour menant au lieu du Baptême du Christ où se dresse aujourd'hui avec élégance l'église consacrée le 10 janvier 2025 lors d'une messe inaugurale présidée par le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Vatican, et concélébrée par le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem et Grand Prieur de l'Ordre.

« En 1995, Jean-Paul II a annoncé qu'il s'agissait d'un lieu saint et d'un site de pèlerinage, et en 2002, lorsqu'il a introduit les Mystères lumineux du Rosaire, le baptême de Jésus dans



Nadim Yusuf Muasher, Chevalier en Jordanie, a généreusement financé l'église du Baptême-de-Jésus à Béthanie.

le Jourdain a été le premier à être évoqué. Après la mort de mon fils, j'ai ressenti dans la prière que la terre voulait que je construisse quelque chose à cet endroit : il y a un message spécial dans ce lieu qui ne demandait qu'à être mis en lumière et j'ai commencé à travailler sur le projet, en tant qu'architecte », explique Nadim.

Immergé dans les lectures et



Le cardinal Pietro Parolin a inauguré l'église du Baptême-de-Jésus bâtie en Jordanie.

la prière, Nadim a élaboré une proposition en forme de croix, avec l'église au centre et deux monastères, de part et d'autre, l'un pour les femmes et l'autre pour les hommes, « pour que ce ne soit pas seulement un lieu de visite, dit-il, mais un lieu où l'on peut prier et se sentir accompagné par une communauté de prière ». L'autel principal est dédié au Baptême, premier Mystère lumineux, et les autres Mystères lumineux sont évoqués dans les chapelles adjacentes. Le thème de la lumière guide spirituellement et physiquement les pas des fidèles.

À l'occasion de la consécration de l'église et de la messe inaugurale, le Secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, a rappelé qu'en ce lieu même, qui est l'un des plus bas de la terre où « toute la souffrance des conflits, de l'inhumanité et du péché » se fait sentir, « le ciel s'est ouvert » et « le don de la

paix, la vraie paix, qui naît dans les cœurs et se répand dans tout le tissu social » est invoqué.

C'est cette paix, ce ciel ouvert qui parlent au cœurs de Nadim et de sa famille. Nadim a eu la joie d'être investi Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre il y a plusieurs années, et son engagement à soutenir les pierres vivantes de Terre Sainte est évident, son travail au nom de l'Église du Baptême-de-Jésus fait partie d'une tradition familiale et person-

nelle. « Pour moi, être Chevalier de l'Ordre est lié à l'engagement de faire le bien, et la bonté n'est pas synonyme de perfection mais de commencer à faire avec amour. Ici, en Jordanie, nous sommes un petit groupe de membres de l'Ordre et ils m'ont demandé de diriger les rencontres, ce que je ferai pendant un an avant de laisser cette responsabilité à quelqu'un d'autre. C'est notre église et notre communauté, et nous sommes appelés à en prendre soin : au sein de l'Ordre, il est bon de pouvoir le faire non pas en tant qu'individus, mais en tant que groupe ».

Elena Dini

Changements au sein des Lieutenances de l'Ordre

Le Cardinal Grand Maître, en accord avec le Gouverneur Général et après consultation de la Présidence du Grand Magistère, conformément à l'Art. 26 des Statuts, a nommé de nouveaux responsables des Lieutenances. L'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a le plaisir d'annoncer de nombreux changements décidés dans différentes zones géographiques entre 2025 et début 2026.



Helen Castro Limcaoco a pris ses fonctions de Lieutenant pour les **Philippines** en février 2025, en présence du grand Prieur de l'Ordre pour ce pays, le cardinal Jose Advincula, archevêque de Manille.

Iztok Starc est le Lieutenant

Passage de témoin entre Lieutenants à Manille, aux Philippines.

pour la **Slovénie** depuis le mois de mai 2025.

Werner Johler est le nouveau Lieutenant pour l'**Autriche** depuis 1^{er} juin 2025.

Le 22 juin 2025, c'est au cours d'une cérémonie d'investiture émouvante dans la cathédrale de Southwark à Londres que le changement de Lieutenant pour l'**Angleterre** et le **Pays de Galles** a été officialisé, John McNally succédant à Michael Byrne, nommé membre



du Grand Magistère.

Le 28 octobre, Mark Chopko a été nommé à la tête de la Lieutenance **USA Middle Atlantic**, puis le 15 novembre Daniel Berzosa y Lopez est devenu Lieutenant pour l'**Espagne occidentale**.

Depuis le 22 novembre, Ennio Zerrillo est le nouveau Lieutenant pour l'**Italie Méridionale Tyrrhénienne**.

Stefano Petrillo assume depuis le 13 décembre la charge de Lieutenant pour l'**Italie centrale**, succédant à Anna Maria Munzi Iacoboni, nommée membre du Grand Magistère.

L'année 2026 a débuté avec, dès le 1^{er} janvier, des changements au sein de la Lieutenance pour la **Sardaigne**, avec la nomination Luciana Dessi, et au sein de la Lieutenance pour l'**Italie Méridionale Adriatique** avec la nomination de Bernardo Capozzolo. Oliver Farkas a également été nommé au début de l'année 2026 responsable de la Lieutenance

Marco Meucci, de l'Italie Centrale des Apennins, devient le plus jeune Lieutenant de l'Ordre à partir d'avril 2026.

pour la **Hongrie**.

Toujours au début de l'année, Mauro de Souza Paraiso a été nommé Lieutenant pour la Lieutenance du **Brésil São Paulo**, et son prédécesseur, Manuel Tavares de Almeida Filho, devient membre du Grand Magistère. Pour l'**Irlande** c'est Gearóid Williams qui a été appelé à occuper la charge de Lieutenant, et pour la Lieutenance **USA Northeastern** cette responsabilité revient à Marianne Rea Luthin.

Le 29 janvier 2026, dans la cathédrale de Palerme, s'est déroulée la cérémonie de passa-

tion des fonctions au sommet de la Lieutenance d'**Italie-Sicile** : Mgr Corrado Lorefice, archevêque métropolitain de Palerme, est le nouveau Grand Prieur, et Maurizio Chiarenza le nouveau Lieutenant.

Le nouveau Lieutenant pour l'**Australie Nouvelle-Galles du Sud** est Alan Shearer, depuis le 18 février 2026.

Le 7 février, lors des investitures à Florence, le Gouverneur Général a annoncé le prochain changement à la tête de la Lieutenance pour l'**Italie Centrale des Apennins** : Marco Meucci est Lieutenant à compter du 9 avril 2026. Nous félicitons les nouveaux Lieutenants et remercions leurs prédécesseurs, désormais Lieutenants d'Honneur.

En 2025 plus d'un millier de nouveaux Chevaliers et Dames ont rejoint l'Ordre (1075), dans une soixantaine de Lieutenances, sur les cinq continents, ce qui maintient le nombre de membres à environ 30 000 au total dans le monde.

Au service de la Terre Sainte depuis l'Asie : la Lieutenance de l'Ordre pour les Philippines

Helen Castro Limcaoco a été nommée Lieutenante pour les Philippines, ce grand pays catholique d'Asie où l'Ordre du Saint-Sépulcre ne cesse de se développer avec bonheur.



« Je sers l'Ordre du Saint-Sépulcre pour honorer l'héritage de mes parents : ma mère, Consuelo Banzuela Castro, qui est ici avec moi aujourd'hui ; mon père, David Malabanan Castro, décédé il y a 15 ans, qui m'a appris à prier et à avoir une foi profonde, m'a montré ce que sont la résilience et le courage, m'a encouragée à défendre mes

Lieutenante pour les Philippines, Helen Castro Limcaoco, a pris ses fonctions en 2025.

convictions, et m'a donné la confiance nécessaire pour comprendre que je devais utiliser les talents que Dieu m'avait donnés pour prendre soin des autres », a déclaré la nouvelle Lieutenante de l'Ordre pour les Philippines, Helen Castro Lim-

caoco, lors de son discours de prise de fonction le 22 février 2025 devant le Grand Prieur pour la Lieutenance, Son Éminence le cardinal Jose Advincula, archevêque de Manille, ainsi que ses prédécesseurs dans cette fonction : Jose L. Cuisia et Jesus P. Tambunting.

Entrepreneuse à succès ayant fondé et cofondé deux entreprises dans le secteur du

sport, Helen Castro Limcaoco a été investie en 2015 et a très vite été sollicitée pour aider la Lieutenance à travers le Comité des projets spéciaux dont l'objectif était d'ouvrir une aumônerie catholique à Amman, en Jordanie. En juillet 2017, cet objectif a été atteint et l'aumônerie a été inaugurée par le cardinal Tagle pour servir 22 000 migrants philippins à Amman et dans les environs. Elle a ensuite été invitée à rejoindre le Conseil exécutif en 2020 et à diriger le Comité des adhésions qui a supervisé les efforts de recrutement de nouveaux membres et a revu le programme de formation de la Lieutenance.

« Je ne sais pas exactement pourquoi j'ai été choisie, avoue la Lieutenante pour les Philippines, mais étant donné que je suis désormais Lieutenante, je suis déterminée à reprendre le travail là où l'Ambassadeur Cuisia l'a laissé. Nous allons essayer d'augmenter le nombre

de nos membres, de continuer à nous diversifier en touchant davantage de diocèses, et de tisser des liens solides entre tous les membres afin qu'un plus grand nombre d'entre eux participent à nos activités qui visent à favoriser leur formation spirituelle. Nous espérons passer aux pratiques mentionnées dans le Règlement général mais que nous suivons encore de manière légèrement différente, tout en essayant de maintenir notre propre culture et nos traditions locales ».

La Lieutenance pour les Philippines compte plus de 100 membres, dont les cinq derniers ont rejoint la famille de l'Ordre lors de l'Investiture au cours de laquelle Helen Castro Limcaoco a été nommée Lieutenante. Parmi eux, Dame Marose Soberano raconte que c'est une profonde attirance et un grand amour pour la Terre Sainte, bien qu'elle en soit très éloignée, qui l'ont poussée à rejoindre l'Ordre. « En novembre

2019, j'ai été invitée à me joindre à un groupe de dames pour un séminaire organisé par l'Opus Dei au *Saxum Conference Center* en Israël. Les différents séminaires et les visites des lieux saints de Jésus nous ont permis d'apprécier profondément la Terre Sainte. Ainsi – poursuit-elle – lorsque j'ai reçu l'invitation à rejoindre l'Ordre en novembre 2022, soit exactement trois ans après ma visite, nous l'avons immédiatement acceptée avec beaucoup d'enthousiasme. Dame Soberano conclut : « Vivre une vie pleine de sens et de prière, mener nos propres activités d'apostolat pour partager notre connaissance et notre amour de Dieu avec les autres, et maintenant, avoir ce privilège de participer de manière significative aux activités de l'Ordre Équestre pour aider à protéger et à soutenir la Terre Sainte, c'est ainsi que nous voulons vivre notre vie ».

Elena Dini

Afrique du Sud : de Délégation Magistrale à Lieutenance

Le 3 juillet 2025, faisant suite à la demande du Grand Prieur d'Afrique du Sud, le cardinal Stephen Brislin, archevêque métropolitain de l'archidiocèse de Johannesburg, le Cardinal Grand Maître a décrété l'élévation de la Délégation Magistrale d'Afrique du Sud au rang de Lieutenance.

La Délégation Magistrale,

nouvelle Lieutenance, compte 60 membres, et ce nombre devrait augmenter de 20 personnes dans un avenir proche avec la création d'une Section à Johannesburg, en plus de celle qui existe déjà au Cap. Simultanément, le Cardinal Grand Maître a également signé le décret par lequel le Délégué Magistral en fonction depuis 2019, Juan Luis Cabral, a pris le titre

de Lieutenant. Cette Lieutenance dynamique a vécu la plus récente cérémonie d'Investiture les 23 et 24 mai 2025 au Cap. À cette occasion, 10 nouveaux Chevaliers et Dames ont rejoint les rangs de l'Ordre.

Parmi eux, Nancy Moses et Ricardo Moses.

Nancy nous parle de la Veillée qui s'est déroulée le 23 au soir en la cathédrale Notre-



Dame-de-la-Fuite-en-Égypte, au Cap : « Alors que je me tenais devant l'autel, soulevant le vase des huiles parfumées, une vague d'émotions m'a envahie. J'ai ressenti un immense privilège de participer à une cérémonie aussi sacrée, une annonce de l'honneur qui m'attendait.

Ce fut un moment où la dimension spirituelle s'est manifestée de manière tangible et où j'ai pris conscience des générations de dévotion et de foi qui ont soutenu cet Ordre. L'air lui-même semblait imprégné de grâce et je me suis retrouvée submergée par la gratitude pour le chemin qui m'avait menée jusqu'ici ».

Ricardo lui fait écho en parlant de la cérémonie d'Investi-

ture, qu'il a décrite comme « un moment de profonde émotion qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. Debout, entouré de mes confrères et consœurs Chevaliers et Dames, alors que je prononçais mes vœux solennels, j'ai éprouvé un immense sentiment d'appartenance et d'utilité. Ce n'était pas une simple cérémonie, mais une étreinte spirituelle, une affirmation tangible d'une vocation que je porte depuis longtemps dans mon cœur ».

Pour tous les Chevaliers et Dames, il est important de se rappeler comment cet appel à rejoindre l'Ordre est né. Penelope Irvine n'a aucune difficulté à identifier le moment précis de son histoire où cette vocation s'est imposée à elle :

« En 2018, j'ai participé à un pèlerinage en Terre Sainte avec le père Robert Bissell [Cérémoniaire de la Lieutenance] qui a changé ma vie. Ce fut une expérience profondément spirituelle et exaltante, et j'ai ressenti un véritable lien avec la population locale et ces lieux sacrés. À mon retour, je me suis sentie appelée à rejoindre l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre pour aider à servir et à prendre soin de la Terre Sainte et de ses habitants ».

Nous adressons nos meilleurs vœux à la nouvelle Lieutenance qui, nous en sommes sûrs, continuera d'être un signe d'espérance au sein de l'Église locale et de proximité avec la Terre Sainte, à la fois lointaine et si proche.

La Slovaquie devient officiellement une Délégation Magistrale de l'Ordre

Le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre – accompagné du Vice-Gouverneur Général pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz, du Chancelier Alfredo Bastianelli, du Cérémoniaire, Mgr Adriano Paccanelli, et du directeur de la Communication, François Vayne – a présidé, le vendredi 4 avril 2025, la Veillée de prière dans la cathédrale de Trnava, accueillant douze Chevaliers et Dames de la nouvelle Délégation Magistrale pour la Slova-

quie, parmi lesquels l'archevêque de ce diocèse, Mgr Ján Orosch, devenu officiellement ce soir-là leur Grand Prieur.

« Chers amis, le Christ ressuscité interpelle Marie de Magdala qui, désespérée, le cherchait là où son corps reposait, et elle reconnaît la voix vivante de Jésus ; aujourd'hui, il

vous interpelle vous aussi et vous choisit pour une mission de grâce, pour répandre le parfum de la charité du Christ. Telle est la noble tâche que vous confie l'Église, qui accueille avec une profonde gratitude votre disponibilité », a notamment déclaré le Grand Maître au cours de cette intense Veillée de prière à Trnava.

Surnommée « la petite Rome » en raison du grand nombre d'églises qui y sont édifiées, la ville de Trnava – située au sud-ouest de la Slova-

Photo de groupe autour du Grand Maître en Slovaquie, au printemps 2025, lors de la création d'une Délégation Magistrale de l'Ordre dans ce pays catholique d'Europe centrale.



quie – est riche d’histoire, ayant notamment été pendant plusieurs siècles un centre important de refuge culturel et spirituel pour les catholiques de Hongrie qui fuyaient l’invasion turque.

Le lendemain, samedi 5 avril, les nouveaux Chevaliers et Dames slovaques, parmi lesquels le nouveau Délégué Magistral pour la Slovaquie Miroslav Gieci, ont été investis par le Grand Maître de l’Ordre, à l’occasion de la fondation de la Délégation Magistrale pour la Slovaquie, préparée de longue date grâce au soutien fraternel de la Lieutenance pour la République tchèque. Comme la Veillée, la célébration des investitures s’est déroulée dans la cathédrale de Trnava, en présence du Vice-Gouverneur Gé-

néral pour l’Europe, Jean-Pierre de Glutz, du Chancelier Alfredo Bastianelli, du Lieutenant pour la République tchèque, Tomáš Parma, et de plusieurs Lieutenants européens (Pologne, Hongrie, Croatie...).

Au cours de son homélie le Grand Maître a dit par exemple : « Devenir Chevalier et Dame, c’est donner sa vie en professant la foi dans le Christ par le témoignage, la générosité et l’amour de l’Évangile ; c’est mettre le Christ au centre de notre existence et de tout projet personnel, familial et social. Il ne servirait à rien d’être Chevalier ou Dame du Saint-Sépulcre si l’on ne plaçait pas au centre ce “Seigneur” pour lequel nous avons été revêtus d’un manteau dont la couleur des insignes est le rouge (la couleur

du sang et de la noblesse spirituelle) ».

L’archevêque de Prague, Mgr Jan Graubner, Grand Prieur de la Lieutenance pour la République tchèque, concélébra la messe, ainsi que le Nonce apostolique, Mgr Nicola Girasoli, aux côtés du cardinal Filoni et du nouveau Grand Prieur pour la Slovaquie, Mgr Ján Orosch.

Lors du repas convivial qui a suivi, le Grand Maître a remercié ses hôtes, spécialement le Grand Prieur dont il s’est félicité de l’enthousiasme à accompagner et à soutenir l’Ordre en Europe centrale, louant l’exemple courageux donné par les catholiques slovaques, qui ont donné de nombreux martyrs et confesseurs de la foi à l’Église au cours de l’histoire.

Le Saint-Sépulcre : « lieu de force et source d’énergie »

Père et fils membres de l’Ordre

On nous demande souvent comment, en tant que père et fils, nous pouvons exercer ensemble des activités caritatives et spirituelles au sein de l’Ordre. Mon fils Andreas, ancien garde suisse, a rejoint l’Ordre avant moi. Cela est plutôt inhabituel et peut surprendre. Cependant, nous avons été sollicités et proposés indépendamment l’un de l’autre et par différents membres de l’Ordre, ce que nous avons beaucoup apprécié.





La proposition d'adhésion à l'Ordre et l'Investiture constituent une nouvelle étape dans le développement et la pratique de notre foi. Mon lien étroit avec l'Église catholique s'est également développé grâce à mon épouse et à sa famille, originaire du village de montagne détruit de Blatten en Valais. Les habitants du Lötschental tirent beaucoup de force de leur foi et leur rapport à celle-ci m'a marqué au fil des ans. Mon intérêt pour l'Église catholique, son histoire, les tâches qu'elle accomplit et la place qu'elle occupe aujourd'hui dans la société m'ont incité à m'impli-

La Lieutenance pour la Suisse et le Liechtenstein est toujours très active et son attention aux différentes cultures linguistiques est un modèle d'ouverture pour toutes les Lieutenances du monde.

quer et à m'engager. Le rôle central que jouent Jésus et le Saint-Sépulcre m'est apparu de plus en plus clairement ces dernières années et me donne de la force.

Nos enfants ont grandi avec l'Église catholique et Andreas était déjà prêt, dès son enfance, à apporter sa contribution et à servir le Saint-Père en tant que garde suisse. Nous souhaitons aider directement les chrétiens

de Terre Sainte, pour qui le Saint-Sépulcre est un lieu de force et une source d'énergie pour tous les croyants, en particulier ceux qui sont dans le besoin. Mon fils et moi sommes très heureux que l'Ordre nous ait donné cette opportunité et que nous puissions apporter notre soutien financier.

En tant que famille et en tant que peuple de Terre Sainte, nous savons ce que signifie la solidarité et ce qu'elle peut accomplir. La solidarité entre personnes bienveillantes est inestimable et nécessaire.

Peter Burkhard

Commanderie de Saint-Gall en Suisse



LA CROIX DE JÉRUSALEM

Grand Maître de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem
Cardinal Fernando Filoni

Gouverneur Général de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem
Leonardo Visconti di Modrone

Directeur
Alfredo Bastianelli

Co-directeur et directeur de la rédaction
François Vayne

Rédactrices
Elena Dini, Livia Passalacqua

Coordinatrice des éditions
Andreina Merheb

Avec la collaboration des auteurs cités dans chaque article, du Patriarcat latin de Jérusalem, des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traducteurs
**Beatrice Frabollini Aliberti, Christine Keinath, Muriel Lanchard,
María Palomares Zafra, Andrew Rutt**

Mise en page
Fortunato Romani

Documentation photographique
**Archives photographiques du Dicastère pour la Communication –
Vatican Media, Archives du Grand Magistère, Archives du Patriarcat
latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes et
autres collaborations indiquées dans les légendes**

En couverture
Léon XIV sauvant les Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre dans la salle Paul VI, pendant l'audience qu'il leur a accordée à l'occasion du pèlerinage jubilaire (en médaillon : le Grand Maître offrant une icône de Notre-Dame de Palestine, patronne de l'Ordre, au Saint-Père)

Publié par
Grand Magistère de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem
00120 Cité du Vatican
E-mail : comunicazione@oessh.va
Copyright © OESSH



[@granmagisterio.oessj.fra](https://www.facebook.com/granmagisterio.oessj.fra)

www.oessh.va



[@GM_oessh](https://twitter.com/GM_oessh)

Une prière quotidienne pour les Chevaliers et Dames

Nous te louons, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'être devenus, par ta grâce et ta bonté, Membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui, au sein de l'église, conserve le souvenir vivant de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, ton Fils.

Merci de nous avoir permis d'être ainsi unis au mystère rédempteur de Dieu et de participer à la vie de l'église en Terre Sainte.

Merci pour la connaissance que nous avons, à travers Jésus, de Toi, créateur et surtout Père miséricordieux.

Merci parce que tu as permis à Jésus rédempteur de prendre sur lui aussi notre joug, notre fatigue, nos peurs, notre croix et nos péchés.

Merci pour la consolation de l'Esprit Saint et pour l'opportunité de contribuer au service de la Charité en Terre Sainte avec tous ces frères et soeurs avec lesquels, spirituellement et associativement, nous sommes unis dans un même idéal.

Merci pour Marie qui nous a été donnée pour Mère bienveillante sous le titre de Reine de Palestine ; par son intercession, donne paix et réconciliation à la Terre de Jésus.

Par le Christ, notre Seigneur.

AMEN

Fernando Cardinal Filoni

Grand Maître

Cette prière lue par le Grand Maître au début de chaque réunion du Grand Magistère, deux fois par an, est si belle que nous avons désiré la publier dans La Croix de Jérusalem afin de la faire connaître à tous les membres de l'Ordre, en complément de la prière officielle du Chevalier et de la Dame, déjà largement répandue.